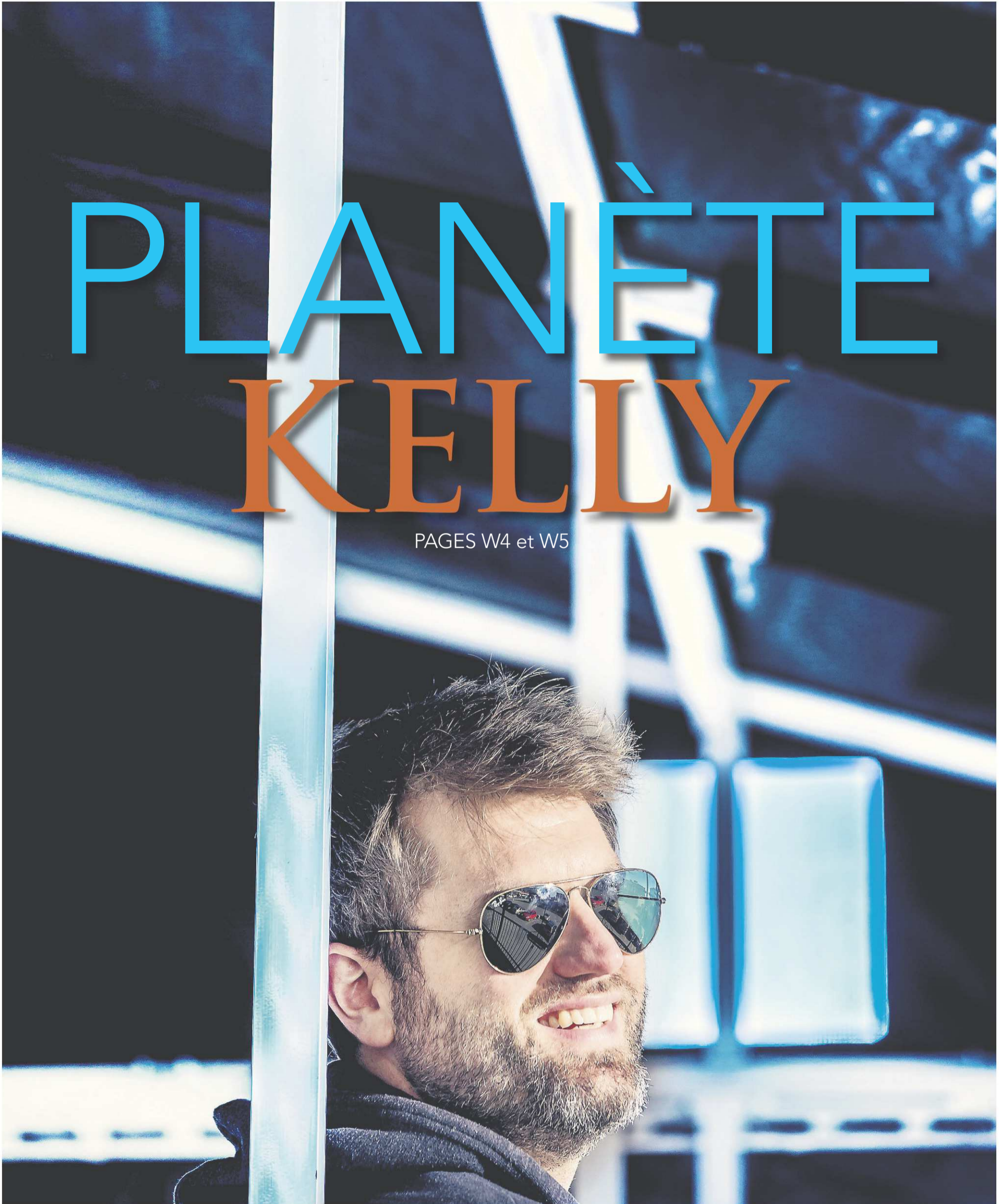


PLANÈTE KELLY

PAGES W4 et W5



ENTRE VUE

LANCEMENT

AVEC LIVA

Cinq ans après la sortie de l'album *Insulis*, le groupe sherbrookois Liva revient à l'avant-scène avec un tout nouvel opus, *Human Abstract*. Entrevue avec le chanteur et compositeur du groupe, Pier Carlo Liva, pour causer de l'album qui sera lancé ce soir, 21 heures, au bar Le Magog de Sherbrooke. Avis aux intéressés : le quatuor livrera une prestation d'une heure trente pour marquer le coup. Chansons d'hier et nouvelles compositions au menu.

Depuis vos débuts, vous mariez classique, opéra et death metal. Pourquoi?

Ça permet d'embrasser une large palette d'émotions, de créer des moments très doux, plein de plénitude, et d'autres plus intenses, où ça brasse pas mal. Le classique et le *metal* ont beaucoup de points communs

Deux nouveaux musiciens se sont aussi greffés à votre formation...

Oui, Martin Plante et Félix Lampron-Dandonneau, qui



PHOTO FOURNIE

sont des anciens *fans*. Ils ont grandi en écoutant notre musique. Ils connaissent donc bien notre son, mais ils apportent aussi leurs couleurs.

On reconnaît votre signature, mais vous vous renouvelez quand même, non?

Pour la première fois, on ne chante pas en latin, mais en anglais. Pendant trois ans, j'ai lu environ 1000 poèmes pour en retenir huit, qui étaient pour moi significatifs. Je suis un gars près de la nature, j'aime les textes qui véhiculent un certain *mood*. J'aime aussi des trucs plus *flyés*. Les textes sont issus du répertoire poétique du XIX^e et du XX^e siècle, mais je tenais à ce qu'ils soient intemporels. La sélection s'est quand même faite de façon très

intuitive. Je choisis un poème pour ce petit quelque chose qui s'en dégage et qui, pour une raison ou pour une autre, me touche. J'ai ensuite le souci de composer mes mélodies de façon à ce qu'il y ait un lien entre la musique et les mots. Sur ce disque, Catherine Elvira Chartier a aussi composé une mélodie, *The Indian Serenade*. En plus de chanter davantage.

William Blake, Emily Brontë, Robert Frost : plusieurs poètes vous ont touchés. Y a-t-il une oeuvre qui résonne en vous plus particulièrement?

Sleep, de Brontë. C'est un poème qui parle de sommeil et j'aime la façon qu'elle a de le décrire. Elle ne parle pas de phases, comme les scientifiques. Elle est plutôt dans

le rêve. J'ai d'ailleurs déjà en tête des idées pour en faire un vidéoclip.

Vous autoproduisez votre matériel, sans subventions. C'est une liberté ou un poids?

C'est plus de responsabilités, évidemment, et c'est très artisanal comme démarche. Je m'implique à chaque étape, j'ai réalisé toutes les prises de son sur ce disque-là. Depuis le début, je crois beaucoup au projet.

Le death metal est un genre musical qui semble évoluer en parallèle...

Ça reste *underground*, un peu à part, mais on a des *fans* qui nous suivent depuis le début, des nouveaux qui arrivent aussi. La musique qu'on

fait a un style un peu plus européen, ce qui fait qu'on aimerait bien percer là-bas. Déjà, il y a un intérêt qui se manifeste du côté de la France et de l'Allemagne.

Catherine Elvira Chartier et vous formez aussi un duo classique. Le metal et le classique semblent être deux genres aux antipodes, mais vous les mariez avec brio. C'est facile?

En fait, le fossé entre les deux n'est vraiment pas si grand. Il y a une parenté entre les deux styles musicaux. Sur notre nouveau disque, je dirais que c'est partagé 50-50 entre classique et *metal*. C'est vraiment intégré, conceptualisé. Sur cet album encore plus que sur les autres.

— Karine Tremblay

CHANSON DE CIRCONSTANCE

This War is Over
Melissa Etheridge
Your Little Secret (1995)

Une chanson pour le jour du Souvenir? Melissa Etheridge en a écrit une très belle, en l'honneur du repos du guerrier. On se croirait sur un champ de bataille déserté, au soleil couchant, avec un soldat solitaire, épuisé, pas fier de ce qu'il a dû faire, mais libéré d'un terrible poids. « Ôte-moi mon bouclier / Prends mon épée / Je n'en aurai plus besoin / Trouve-moi un ciel / Donne-moi mes ailes / Transi, brisé, mais libre / Dis-leur que je vais bien / Je reviens à la maison. »

À LIRE

Décapante Madame Unetelle

Après avoir bloqué des années dans l'anonymat de son inspiré pseudo Madame Unetelle, Danielle Verville est sortie de l'ombre il y a déjà un temps. Récemment, l'auteure et mère de quatre enfants lançait un recueil réunissant plusieurs de ses savoureuses chroniques dans lesquelles elle cause des bonheurs – et des travers! – de la vie de famille moderne. C'est fort bien écrit. Et empreint d'un humour décapant, au surplus.

Les chroniques de Madame Unetelle, Danielle Verville, Québec-Amérique.



GAZOUILLIS CHOISIS

« Crac! : le bruit que le pantalon de Ford fait quand il se penche pour ramasser une roche de crack. »

— Adib Alkhalidey

« Ma première joke de baquet : Denis Coderre ÉCRASE l'opposition. J'sais qu'est pas bonne, mais j'vous avertis, ça va être de même pendant 4 ans. »

— Guy Nantel

« Saintes-Élections-de-Caxton : à 19 h, on dépassait 70 % de taux de votage au village. »

#fier #mun2013 #polqc

— Fred Pellerin



COLLABORATION SPÉCIALE MARTIN SAVOIE

Les membres du quatuor Kaïn, Steve Veilleux, Éric Maheu, Patrick Lemieux et Yanick Blanchette, ont officiellement lancé leur cinquième album cette semaine, *Pleurer pour rire*. « C'est un album très mélodique avec plusieurs extraits qui font lever les poings dans les airs. Pour la première fois, on retrouvera quelques plages qui touchent un peu plus », de dire le chanteur Steve Veilleux.

Kaïn, en toute naïveté



DRUMMONDVILLE – Malgré les succès en salle et les albums vendus, les gars de Kaïn refusent de s'embourgeoiser. Mercredi, ils ont lancé officiellement *Pleurer pour rire*, leur cinquième album, simple, sans prétention, à l'image des quatre premiers.

« Le vrai but, lorsque nous enregistrons un album, c'est qu'il nous fasse triper tous les quatre. Le danger, c'est de nous éloigner de nos racines. Nous voulons conserver cette naïveté que nous avons depuis le début. Nous pourrions nous lancer dans l'électropop, mais ce ne serait plus Kaïn. Nous composons chaque album comme si c'était le premier, en ayant bien en tête que ce pourrait être le dernier », indique le chanteur du groupe, Steve Veilleux.

Voilà maintenant un peu plus d'un an que les membres de la formation travaillent, chacun de son côté, sur les titres de *Pleurer pour rire*, une œuvre qu'ils ont voulue festive

et rassembleuse, à laquelle ils ont ajouté quelques chansons un peu plus émouvantes.

« C'est un album très mélodique avec plusieurs extraits qui font lever les poings dans les airs. Pour la première fois, on retrouvera quelques plages qui touchent un peu plus. Le titre de l'album reflète bien son contenu », ajoute le chanteur.

Un nouveau départ

Les amateurs de Kaïn renoueront certainement avec la sonorité recherchée, ce que les membres du groupe appellent leur « évolution tranquille », mais il faut savoir que la formation drummondvilloise a connu de profonds bouleversements depuis *Le vrai monde*, son quatrième opus. Le quatuor a modifié considérablement son entourage, il a produit l'ensemble des chansons de *Pleurer pour rire* et en a partagé la réalisation avec Glen Robinson.

« Nous l'avons rencontré lors de notre participation à l'hommage à Willie Lamothe et ça a tout de suite cliqué. Ce qu'il fait, ça respire, ça devrait tout le temps être comme ça, affirme Veilleux. Pour nous, c'est une belle prise de conscience, une grosse symbolique. Nous avons maintenant plus de tapes dans le dos que de tapes dans la face. »

S'ils sont toujours en attente de la réaction du public et qu'ils ont de la difficulté à camoufler leur anxiété, les gars de Kaïn sont particulièrement fiers du résultat obtenu. Pour la première fois, ils sont unanimes sur le choix des chansons.

« Nous sommes quatre gars bien différents et c'est la première fois que nous avons tous hâte d'écouter notre album après l'avoir enregistré. »

« Je ne suis pas membre du Club optimiste, mais je n'ai jamais triqué de même à écouter un de nos albums. Nous sommes quatre gars bien différents et c'est la première fois que nous avons tous hâte d'écouter notre album après l'avoir enregistré », avoue le bassiste Éric Maheu.

Après une séance de préproduction chez Steve Veilleux, où ils ont eu l'occasion de plancher sur une vingtaine de maquettes, le groupe s'est pris un appartement à Montréal et n'a eu besoin que de deux

semaines pour tout enregistrer. C'est la première fois que la formation parvient à ses fins de façon aussi expéditive.

« Le processus a été moins long que d'habitude. Souvent, quand nous allions en studio, ça prenait un peu trop de temps. Cette fois, nous avons rapidement trouvé ce que nous cherchions, nous avons une belle spontanéité et nous avons décidé d'en profiter », ajoute Éric Maheu.

Drummondvillois dans l'âme

Alors que plusieurs artistes convergent vers Montréal en espérant percer dans le métier, Kaïn espère défaire le mythe. Non seulement les musiciens connaissent du succès à partir de leur Drummondville natal, mais, paradoxalement, c'est cet éloignement de la grande ville qui leur permet de réussir.

« C'est ce qui nous sauve. Nous nous en apercevons chaque fois que nous mettons les pieds là-bas. Ce qui nous pue au nez, c'est l'embourgeoisement. Il n'y a rien comme vivre parmi les siens pour demeurer authentique. Nous restons fidèles à nous-mêmes et ça paraît dans nos textes », insiste Steve Veilleux, précisant qu'avec les nouvelles technologies, il est plus facile que jamais de faire sa marque de partout.

Maintenant qu'il a lancé son album à Montréal, Kaïn se rendra à Québec le 28 novembre, puis amorcera une tournée provinciale en février, qui l'amènera notamment du côté de Drummondville, le 4 avril, et de Sherbrooke, le 12 avril. Une vingtaine de dates sont confirmées jusqu'à présent, auxquelles s'ajouteront notamment une poignée de participations à des festivals d'été.

« Nous aimons bien faire de nouveaux albums, mais c'est sur scène que nous sommes au mieux. Nous sommes quatre gars introvertis de nature, mais sur un stage, les complexes tombent. La réponse des gens est tellement grisante », conclut le chanteur, avec un clin d'œil aux « femmes bioniques » qui partagent leurs vies pendant ces longues et parfois éreintantes tournées.

VOUS VOULEZ ÉCOUTER?

KAÏN
Pleurer pour rire

FOLK ROCK
FRANCO
Musicor
En magasin



PLUS TERRIEN QU'ÉTOILE



KARINE TREMBLAY

karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE – Moins folk, plus rock : *All These Lines*, le nouveau disque de Ian Kelly, tranche un peu avec le son des précédents. Il y a de l'ampleur, dans ce quatrième album. Une profondeur. Des textures musicales plurielles. L'auteur-compositeur-interprète québécois sourit lorsqu'on lui en fait la remarque.

« J'avais ça en tête, explique-t-il. Ça se rapproche de ce que j'écoute comme musique. J'avais envie de cette rythmique, de ces mélodies plus stimulantes. On m'a accolé l'étiquette de chanteur folk, probablement parce que je joue de la guitare acoustique, mais je ne me suis jamais vraiment perçu comme tel. Pour ce disque-là, je me suis acheté une guitare électrique. »

L'encre de ses mots reste teintée des mêmes préoccupations. Les paroles de ses chansons ont tout à la fois les racines plantées dans l'universel et dans l'éminemment personnel. Pour écrire, Ian Kelly s'inspire autant de l'état des lieux planétaire que de son microcosme familial. Le filon est riche, sa plume y a trouvé beaucoup à raconter. Pour la première fois de son parcours, le parolier a écrit plus que nécessaire. Une cinquantaine de chansons ont été couchées sur papier. Appelé à titre de coréalisateur, son presque voisin Eloi Painchaud l'a aidé à faire le tri.

« On habite à deux rues. On se croisait parfois à l'épicerie, mais jamais on n'avait fait un

projet musical ensemble. »

Le réalisateur de renom a écouté le bouquet de nouvelles chansons signées Kelly. Ensemble, les deux musiciens ont sélectionné une quinzaine de titres.

« Éloi est ensuite allé faire la trame sonore de *Louis Cyr*. Pendant ce temps, j'ai continué à travailler dans mon sous-sol. Lorsqu'il a eu fini le film, il est venu entendre ce que j'avais fait des chansons choisies. Son oreille fraîche m'a permis de resserrer encore le tout. On a fait les voix ensemble et il a aussi joué de quelques instruments. J'y tenais. Éloi a une façon très organique de faire de la musique. »

Cet élan créateur a une parenté avec celui de Ian Kelly, qui dit faire le métier de façon instinctive. En se laissant guider par le ressenti et rien d'autre. Dans le bonheur, évidemment.

« S'il y a une chose que je suis vraiment fier d'avoir accomplie, c'est de faire ce que j'aime dans la vie. »

Heureux 25 ans

Le bonheur est d'autant plus doux qu'il l'a choisi, il y a une dizaine d'années. Le parcours hachuré d'avant la lumière, il en cause d'ailleurs dans ses chansons *Do You Love the Rain?* et *The World Stopped Turning*.

« Vingt-cinq ans, ça revient souvent dans mes chansons. C'est un moment charnière de ma vie. C'est à cet âge-là que j'ai rencontré ma femme, que j'ai arrêté de boire, que j'ai quitté la vie urbaine, que j'ai lâché mon travail pour faire de la musique. Ça n'a pas été une période facile, mais aujourd'hui, je suis vraiment heureux d'avoir fait ce virage. »

Sa famille est aujourd'hui son

épicentre, son noyau fort.

« Quand je suis avec ma femme, jamais je ne me dis que je voudrais être ailleurs. Jamais. Je suis chanceux. Mon mariage est heureux, j'ai deux enfants en santé, je fais un métier que j'aime. J'apprécie vraiment ce que j'ai. »

D'autant que l'accueil est bon, au Québec. De disque en disque, le chanteur a réussi à faire sa niche.

« Je savoure vraiment ce succès-là. J'aimerais bien percer ailleurs, c'est sûr, mais je ne rêve pas d'être une star. Pour la première fois, il y a un intérêt qui semble un peu plus grand du côté du Canada anglais. J'ai aussi déjà joué en Europe. On verra ce que ça va donner. Mais j'ai envie de faire les choses à échelle humaine. »

Nos maladies collectives

À hauteur d'homme, donc. Sans démesure : on ne peut pas réfléchir autant sur l'état du monde et la portée de nos choix collectifs sans revoir sa propre façon d'aborder le métier et l'avenir en général.

« Quand on regarde tout ça aller, il y a deux façons de réagir. On peut être désabusé, se dire que tout va de mal en pis, de toute façon : il n'y aura plus de thon rouge dans l'océan dans dix ans? Profitons-en et mangeons-en deux fois plus! Ou bien on peut faire l'inverse, nourrir l'espoir et tenter de renverser la vapeur. »

C'est cette seconde avenue qu'a choisie Kelly.

« C'est-à-dire que, rationnellement, je n'ai pas beaucoup d'espoir. L'humain, je n'y crois pas tant que ça. Je trouve ça hallucinant que l'économie mène le monde. On ne peut pas boire ça, du pétrole! On va frapper un mur, à un moment donné. Il



IMACOM, JOCELYN RIEUNDEAU

va falloir se demander ce qu'on veut préserver, ce qui est important. Est-ce que le bonheur, c'est d'avoir une maison avec plus de pièces qu'on ne peut en habiter? On a une espèce de maladie collective. Et je m'inclus dans tout ça, je fais partie du problème, comme tout le monde. Je parle de ça dans *One Day*. J'ai cette vision-là, mais je ne suis pas défaitiste. Je verse quand même du côté de l'espoir. Toujours. »

Vous avez, vous, espoir de le voir bientôt sur une scène près de chez vous?

Il faudra patienter un brin. En mars, seulement, débutera la tournée qui l'amènera à Waterloo, Victoriaville, Eastman et Drummondville, entre autres.

VOUS VOULEZ ÉCOUTER?



IAN KELLY
All These Lines

FOLK
ROCK
ANGLO
Audiogram

En anglais, parce que...

Fils d'une mère anglophone et d'un père francophone, Ian Kelly maîtrise parfaitement bien les deux langues. À part une ou deux chansons dans la langue de Molière, il a toujours chanté en anglais, mais il lui arrive encore de se faire demander pourquoi. Et plus souvent qu'on ne l'imagine.

« Puisqu'on m'a questionné sur le sujet, je me suis posé la question. Et la seule réponse qui me vient, c'est : pourquoi pas? J'ai déjà essayé de chanter en français, mais je n'aime pas comment ça sonne. Alors je préfère suivre mon instinct et ne pas me battre contre moi-même. »

En chœur avec Coral

C'était il y a longtemps. Des années de ça. Ian Kelly travaillait encore comme technicien, à l'époque. Coral Egan participait à un spectacle sur lequel il bossait. Lorsqu'elle est arrivée et que sa voix a rempli la salle, Kelly a eu une révélation : un jour, c'est certain, il ferait un duo avec elle.

« L'occasion s'est présentée avec mon nouveau disque. J'ai invité Coral à venir chanter *The Best Years* avec moi. Au départ, elle ne devait faire que des chœurs. Mais finalement, c'était tellement bon, je lui ai demandé d'interpréter un couplet complet. »



LA PRESSE, ROBERT SKINNER

3 CHANSONS EN QUELQUES MOTS

The Astronaut

« Lorsqu'on est parent, on se demande si nos enfants sont normaux. On compare, on cherche des repères. On se pose des questions. Mon garçon n'est pas autiste, mais c'est un hypersensible. De réflexion en réflexion, je me suis demandé ce que c'était, pour un parent, de vivre avec un enfant différent, qui n'est pas dans la norme. »

Gold

« Je lis sur l'économie, je regarde des documentaires, je me renseigne, et je ne comprends pas comment on en arrive toujours à dépenser plus qu'on ne gagne. En même temps, j'imagine que c'est l'espoir qui fait en sorte qu'on se dit que l'avenir sera meilleur. Mais je ne saisis toujours pas pourquoi tel métal a une si grande valeur! C'est ma fille de sept ans qui chante avec moi sur cette chanson. »

I Just Can't Dance

« Une chanson plus légère, pleine de *beat*, dansante. Il en faut, aussi! »

— Karine Tremblay



HAROLD RHÉAUME, DU FILS D'ADRIEN DANSE

Chorégraphe de la condition humaine

STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Il y a les Ballets jazz de Montréal, que l'on sur-nomme la « compagnie pour se sentir bien » (*feel good company*). Et il y a Le Fils d'Adrien Danse, compagnie de Québec, avec son fondateur et directeur artistique Harold Rhéaume, alias le « chorégraphe de la condition humaine », de qui l'on dit qu'il est « un des rares qui savent mettre en mouvements la douceur et l'espoir ».

Le principal intéressé le reconnaît d'emblée : la violence, la déshumanisation, l'égoïsme, il n'a rien à dire avec ça. Même que *Fluide*, sa plus récente création, a été détournée d'une genèse, disons, plus individualiste. Le spectacle devait au départ s'intituler *Me (moi en anglais)* et être une autobiographie dansée. Mais Rhéaume a tellement été touché par l'osmose et l'esprit de communauté entre ses sept danseurs qu'il a rangé son idée première dans les cartons, pour créer une oeuvre portant sur la « fluidité » des rapports humains.

Ou plutôt sur le manque de fluidité. « Mes chorégraphies sont une forme d'exutoire. Le



CRÉDIT PHOTO

Fluide, la plus récente création du Fils d'Adrien Danse, met en scène sept danseurs tous vêtus de noir, qui dansent sur un fond blanc, laissant l'impression d'encre l'espace.

manque de chaleur humaine de notre société m'affecte beaucoup. Et qu'on ne me parle pas des médias sociaux! Ils sont hyper individualistes! Chacun se retrouve dans sa bulle! Je crois qu'être humain, c'est rencontrer l'autre, et moi, je suis assoiffé de ça! »

Avec *Fluide*, il a donc tricoté une chorégraphie où ses

danseurs sont constamment interdépendants. « Ils ont toujours besoin les uns des autres pour avancer dans le spectacle », insiste celui qui salue avec déférence la grande écoute et le dynamisme dont ses interprètes ont fait preuve.

Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas de tiraillements, ni d'adversité, ni de rébellion entre les différents personnages, mais le calme peut surgir du chaos, fait-il comprendre.

« Le mouvement vient de moi, mais mon objectif est que les interprètes participent aussi à la création, avec leur vécu, leur physionomie, pour qu'ils en viennent à danser comme s'ils avaient créé la danse eux-mêmes. »



Harold Rhéaume, fondateur et directeur artistique de la compagnie

Des souvenirs de Fred

Harold Rhéaume est très investi dans chacun des aspects de ses spectacles. Avec *Fluide*,

il a travaillé notamment avec Philippe Dubuc pour les costumes. Dans un décor essentiellement blanc, les danseurs, tous en noir, semblent encre l'espace, telle une toile où ils tracent leurs destins.

Ce côté touche-à-tout n'est pas né du vide. Harold Rhéaume a d'abord été diplômé en arts visuels avant d'être refusé aux auditions du conservatoire d'art dramatique. Qu'importe! Il a été admis à l'école de danse, et c'est en apprenant à danser que s'est produit le déclic pour cette forme d'art. Aujourd'hui, outre son travail de chorégraphe, il est sollicité aussi bien par le Cirque du Soleil que par les compagnies de théâtre (petite revanche sur le conservatoire) et la Ville de Québec.

« Ma bougie d'allumage pour la danse, c'est Fred Astaire. Dès mon plus jeune âge, j'étais fasciné qu'un homme puisse éprouver ainsi des émotions, être à la fois sensible et fort par le mouvement. Il existe de petits parallèles avec ma danse aujourd'hui. Dans mes assemblages, mes pas de deux, il y a le côté très chic et classe de Fred Astaire. Je pense entre autres à son trainé de pied. »

Adrien est véritablement le nom de son père, décédé quand son fils avait 18 ans. Le disparu n'a donc jamais vu son Harold danser. Il provenait d'un milieu rural où l'on travaillait essentiellement avec ses mains.

« Par contre, j'avais cette vieille photo de mon père, à son mariage, alors qu'il soulevait son futur beau-père, avec l'élégance d'un porté en danse. Et je me suis demandé : que fait le fils d'Adrien aujourd'hui? Eh bien, le fils d'Adrien danse! »

Centre culturel SHERBROOKE

Dimanche 17 novembre 2013 à 14 h

Spectacles pour jeunes de tous âges!

Choux-Bizz

4 ans et plus

Conte musical

STATIONNEMENT GRATUIT!

Nicolas Noël

Mon histoire magique

Après sa participation remarquée à *L'aventure de Noël* d'Arthur L'aventurier, découvrez le nouveau spectacle qui met en vedette, pour la toute première fois, Nicolas Noël. Accompagné de son lutin Grésille, Nicolas Noël raconte, à travers de captivantes histoires et des chansons originales entraînantes, comment il est devenu LE grand magicien de Noël! L'attachant personnage dévoile les secrets du Nord et perce le mystère de la livraison des cadeaux en une seule nuit! À l'approche du temps des fêtes, petits et grands seront éblouis et sous le charme de l'unique père Noël!

Moi, j'aime les histoires fantastiques!

819 820-1000
CentreculturelUdeS.ca

CENTRE D'ART 2013 DE RICHMOND

NOVEMBRE	
SAMEDI 9 – 14 H	12 \$
<i>Puzzle théâtre</i>	
PLASTIQUE	
SAMEDI 9 – 20 H	25 \$
STÉPHANE CÔTÉ	1 ^{re} partie: STÉPHANE LONGVAL
SAMEDI 16 – 20 H	24 \$
MARCIE	
SAMEDI 23 – 20 H	24 \$
WHITEHORSE	
SAMEDI 30 – 20 H	28 \$
QUARTET YVES LÉVEILLÉ	

1010, rue Principale Nord
Richmond (Québec) J0B 2H0
Tél. : 819 826-2488
www.centredartderichmond.ca

VOUS VOULEZ Y ALLER

Fluide
Le fils d'Adrien Danse
Lundi, 20 h
Salle Maurice-O'Bready
Entrée: 35 \$
(étudiants : 25 \$)

3335637

3319291

3319291



LA PRESSE, MARTIN CHAMBERLAND.

SÉBASTIEN PILOTE, RÉALISATEUR DU DÉMANTÈLEMENT

Inspiré par les fins de mondes

STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Au premier niveau, il y a la désertion des campagnes, la disparition de la ferme familiale traditionnelle, la transmission qui ne se fait plus de l'agriculteur à ses enfants. Mais pour son deuxième long métrage de fiction, *Le démantèlement*, Sébastien Pilote voulait surtout parler de l'amour paternel, d'un sacrifice et d'un don de soi hors du commun.

« On pourrait même parler d'un trop-plein paternel », ajoute celui qui, empruntant les mots de Leonard Cohen, qualifie son personnage principal de « perdant magnifique ». Aux cinéphiles, maintenant, de déterminer si son fermier est véritablement un héros de l'abnégation ou un vaincu qui tente de voir son échec comme une victoire.

Dans ce long métrage, qui arrive dans les cinémas le 15 novembre, Gaby (Gabriel Arcand), un éleveur de moutons divorcé, décide de tout vendre pour aider une de ses filles fortement endettée (Lucie Laurier), et ce, même s'il ne voit que très rarement sa progéniture. Malgré les protestations de son ami comptable (Gilles Renaud) et de son autre fille Frédérique (Sophie Desmarais), Gaby s'en va vivre dans un tout petit appartement.

« C'est sûr que Gaby perd. Maintenant, est-ce qu'il en sort quand même gagnant? On peut voir son geste comme un exploit héroïque. Mais pour moi, comme il fait ça par amour, ça évacue toute question de morale. L'amour annule l'idée

de bien ou de mal. Je crois aussi que Gaby est sincère lorsqu'il dit qu'il sera libéré de sa ferme. Maintenant, à voir sa tristesse, doit-on le croire? Est-ce du déni? À chacun d'interpréter... »

Inspiré en partie par deux éminentes figures littéraires du renoncement paternel, le roi Lear de Shakespeare et le père Goriot de Balzac, Sébastien Pilote n'a pas voulu que les deux filles de Gabriel soient cruelles et égoïstes comme dans ces deux oeuvres.

« Je ne voulais pas tomber dans des personnages très noirs. C'est beaucoup plus intéressant avec des zones grises. Oui, Marie est égoïste, mais on comprend son geste, motivé par ses propres enfants... Il y a quelque chose de valable là-dedans. »

Le démantèlement parle aussi de la fin d'un monde. « Ça aurait pu être aussi bien l'histoire d'un cordonnier qui ferme boutique. Malheureusement, j'ai l'impression que tout ce qui est traditionnel est snobé aujourd'hui, y compris la musique. Aujourd'hui, quand on crée, on veut sortir des sentiers battus. Mais c'est intéressant, aussi, de faire du sentier battu! »

Le Sam Shepard québécois

Rêvant d'un acteur à la Sam Shepard ou à la Harry Dean Stanton pour son rôle principal, à cause de leur faciès patiné par le temps et le grand air, Sébastien Pilote a trouvé leur équivalent québécois en Gabriel Arcand.

« Je voulais qu'il tienne le film sur ses épaules, car c'est un de nos plus grands acteur.

On ne le voit pas beaucoup. Il joue surtout au théâtre et sait se faire rare au cinéma. Lui donner un rôle aussi riche me faisait plaisir. Gabriel est souvent associé à l'austérité et à l'intellectualisme, mais il est très photogénique, surtout quand il sourit. »

Cinéaste établi au Saguenay (il avait tourné *Le vendeur*, son premier long métrage, en majeure partie à Dolbeau-Mistassini), Sébastien Pilote a exploité au maximum son territoire. Si la ferme de Gaby se trouve à Hébertville, les soleils couchants qui teignent d'orange les pâturages vallonnés proviennent de Saint-Coeur-de-Marie. L'intérieur de la bergerie a été croqué à Normandin, la gare, à Hébertville-Station, et les scènes urbaines, à Alma et Arvida. Avec, au final, l'impression que tout se déroule dans la même municipalité.

« C'est la magie du montage! Mais je n'étais pas fermé à l'idée de tourner ailleurs. J'avais même regardé du côté de Rimouski, pour trouver d'autres bergeries, mais je n'ai rien trouvé d'aussi beau. Je voulais qu'on voie les moutons dehors, même si ça a été l'enfer noir de les filmer. Ils avaient peur de l'équipe. Il suffisait qu'un seul mouton parte pour que les autres suivent, ils se sauvaient à des kilomètres et mettaient des heures à revenir. »

Et quand on tourne aussi loin au nord en automne, la neige peut s'inviter... Ce qui est arrivé. « Il a bien fallu travailler notre montage pour que les gens perçoivent qu'il s'agit d'une simple première neige, et non de l'arrivée de l'hiver. »

À la recherche d'un acteur au visage patiné par les années et le grand air, le réalisateur Sébastien Pilote a trouvé la perle qu'il cherchait avec l'acteur Gabriel Arcand et lui a mis sur les épaules son deuxième long métrage de fiction, *Le démantèlement*, tourné l'an dernier au Saguenay — Lac-Saint-Jean.

DES DOSSIERS

RÉGIONAUX

à ne pas manquer chaque jour dans

LA TRIBUNE

3351659

Salle **Maurice-O'Bready** centre culturel

À L'AFFICHE

Le fils d'Adrien danse



FLUIDE

11 novembre

En français SVP!



Supplémentaire

SUGAR SAMMY

13 novembre

Théâtre le clou



APPELS ENTRANTS ILLIMITÉS

19 novembre

Rire garanti!



ALEXANDRE BARRETTE

21 novembre

Nouveau spectacle!



GUY NANTEL

22-23 novembre

Création des 7 doigts de la main



LE MURMURE DU COQUELICOT

26 novembre

Places limitées!



EMMANUEL BILODEAU

27 novembre

LE spectacle de l'année!



LOUIS-JOSÉ HOUDE

26 et 27 février

ACHETEZ VOS BILLETS!

CENTRECULTURELUDES.CA • 819 820-1000

ROGERS[®]
concessionnaire autorisé

Desjardins

TVA

Rouge
102.7fm

ESTRIE 106.1

107.7 fm

LA TRIBUNE

Culture
et Communications
Québec

ESTRIE 106.1

Patrimoine canadien
Canadian Heritage

La porte s'ouvre sur le Centre Rozynski

MARYSE CARBONNEAU
mcarbonneau@latribune.qc.ca

BARNSTON-OUEST — À la fois méconnue et reconnue pour ses nombreux artistes de renommée internationale, Barnston-Ouest se prépare discrètement à ouvrir toute grande une porte sur la sculpture et la poterie, grâce au Centre Rozynski pour les beaux-arts, situé en plein cœur du hameau de Way's Mills. Il s'agit d'une initiative issue de la volonté de ses propriétaires

aujourd'hui disparus, le sculpteur Stanley Rozynski et sa conjointe, la potière Wanda Rozynska, ainsi que de la synergie d'un groupe de citoyens, voisins et amis du couple.

« Stanley et Wanda ne voulaient pas d'un musée dédié à leur gloire, mais consacré à la poursuite de leur œuvre », soutient Jean-Pierre Pelletier, vice-président du Centre Rozynski, lequel devrait lancer ses premières activités en été 2014.

Au milieu des années 1960, Stanley et Wanda ont acquis l'ancienne école primaire Sainte-Thérèse de Way's Mills, afin d'y établir un atelier de sculpture et une école de poterie. Ils consacreront leur vie entière aux arts. Wanda s'est éteinte paisiblement en décembre 2007, suivie de Stanley cinq ans plus tard.

Dans l'atelier-école déserté, le temps semble s'être arrêté. Sur le chevalet, les esquisses de Stanley attendent le prochain coup de crayon, alors

qu'appuyée au mur, sa dernière œuvre demeurera à jamais inachevée. Au sous-sol, les sacs d'argile de Wanda sont empilés, témoins oubliés d'une technique artisanale révolue. Sur les bureaux et dans les bibliothèques s'entassent les livres de poterie, de voyages, ainsi que les œuvres du grand poète canadien Louis Dudek, un ami du couple.

Pour la première phase du projet, on a fait appel au Fonds de diversification et de développement de la MRC de

Coaticook, lequel financera les services professionnels d'une firme d'architectes afin d'évaluer les travaux nécessaires pour la mise aux normes du bâtiment. Parallèlement, une étude de marché sera réalisée pour préciser et consolider le projet, car les avenues sont multiples : ateliers de perfectionnement et de familiarisation des arts, lieu de stages pour étudiants diplômés, centre de conférence, lieu d'exposition de la collection Rozynski, boutique et bien d'autres.

3352702

Les bébés de l'année 2013

Gagnez une séance de photos

Parmi tous les bébés participants, *La Tribune* procédera au tirage d'une séance photos avec un photographe d'Imacom, dans le studio de photographie de *La Tribune*, ainsi qu'un laminé d'une photo choisie par les parents.

LE TIRAGE AURA LIEU À LA TRIBUNE, LE JEUDI 19 DÉCEMBRE, à 15 h.

Les règlements sont disponibles à *La Tribune*.

LE MARDI 31 DÉCEMBRE 2013,
La Tribune publiera l'album photos
des bébés nés au cours
de l'année 2013.

Marilou et Annabelle Grégoire
Filles de Karine Duchesne
et de Jérôme Grégoire

LA TRIBUNE

IMACOM

ZONE
TOTALLEMENT
IMAGINE
ESTRIE

500 \$
en cartes-cadeaux

Tirage de 4 cartes-cadeaux
de 125 \$ chez Chaussures
Panda parmi les participants.

Nous habillons avec soin
les pieds de vos enfants
pour toutes les occasions!



PANDA

www.chaussurespanda.com

Remplissez ce coupon
et retournez-le avec
la photographie
(maximum 5 x 7).

Notez que cette dernière
pourrait ne pas vous être
retournée.

Renseignements :
819 564-5450
Lucie Leveillé,
poste 271

Postez le tout à :
**Les bébés de l'année
2013**

La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8

Date limite pour la
réception de votre envoi :
**mardi 10 décembre
à 12h00**

Nom et prénom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. (résidence) : _____ Tél. (travail) : _____

Prénom et nom du bébé : _____

Fille Garçon Date de naissance : ____ / ____ / ____
jour mois année

Prénoms et noms des parents : _____

Adresse pour livraison du livre : _____

Je joins un chèque ou mandat-poste de 29 \$ à l'ordre de *La Tribune* OU par carte de crédit :

Visa N° de la carte : _____ Expiration : ____ / ____ / ____
MasterCard jour mois année

Signature : _____

En prime!



Publiez la photo de votre bébé
dans *La Tribune* et recevez
en prime le livre
« Bébés joue et apprend ».

LES ÉDITIONS DE
L'HOMME

Une société de Québec Média

FRED PELLERIN

Un chantier de projets façonnés dans le plaisir

LINDA CORBO

TROIS-RIVIÈRES — Les deux Félix qu'il a récoltés à l'ADISQ reposent aujourd'hui fièrement sur le manteau de son foyer, en compagnie d'une colonie de neuf autres statuettes identiques qui témoignent fièrement de ses dernières années en contes et en chansons. Son futur, lui, est affiché bien autrement. Il se lit à travers l'impressionnante liste des fichiers que contient son cellulaire, si bien qu'il transporte avec lui un véritable chapelet de projets. Quand on l'écoute parler, une chose est claire avec Fred Pellerin : il n'aura jamais assez d'une vie pour épuiser l'inspiration qui le fait vibrer.

« C'est parce que tout ce qui arrive sur moi est une forme de stimuli, plaide-t-il. Moi, je soupe avec René-Richard [Cyr], je reviens et j'ai trois projets! Micheline [sa gérante] me dit souvent : engage-toi pas... » Car à ce jour, toutes les cases de son calendrier sont occupées pour les douze mois à venir minimum, incluant les cases qu'il réserve strictement à sa famille.

Actuellement, au-delà de son conte *De peigne et de misère* qu'il promène entre la France et le Québec, il jase avec Kent Nagano pour mettre en forme *Le bossu symphonique*, conte musical qu'il présentera du 16 au 19 décembre à la Place des Arts avec l'Orchestre symphonique de Montréal et qui sera télédiffusé ultérieurement à Radio-Canada et ArTV.

« Nagano, il est sur quatre villes en même temps. Il t'appelle : il est à Los Angeles. Tu le rappelles dix minutes plus tard et tu l'as manqué, il est à Berlin, sourit-il. C'est une bête, Nagano. Un monstre du côté lumineux. Il rayonne une ombre d'or », souffle-t-il, admiratif.

Depuis mars dernier qu'il travaille avec le maestro sur cette histoire qui ramènera Babine du temps qu'il avait sa bosse, avant le film, précise Fred.

« C'est une histoire qui se passe sur deux nuits, la première est bleue, la deuxième est noire. Ça se passe en hiver, autour d'une veillée où Babine joue de l'harmonica pour faire danser les gens du village. »

Ce spectacle, il en parle, mais pas trop, pour ne pas créer de problème de billetterie alors que c'est complet. « Si j'en parle, les gens appellent et les madames de la billetterie gèrent des non... », explique-t-il.

Fuir les chansons

Cela dit, il a un autre fichier sur son ordinateur. Un fichier qu'il partage avec son ami réalisateur Jeannot Bournival, avec qui il prépare son troisième album solo. « On a huit *tounes* dans la machine », annonce-t-il.



LA PRESSE, HUGO-SÉBASTIEN

Heureux récipiendaire de deux Félix au dernier gala de l'ADISQ, Fred Pellerin poursuivra sa tournée *De peigne et de misère* jusqu'en décembre 2015, avec escale en décembre à Montréal, le temps d'aller jeter un peu de magie sur le temps des fêtes avec un conte symphonique, présenté en compagnie de Kent Nagano et de l'OSM.

Parmi les titres, on entendra notamment une reprise de la chanson *Le grand cerf-volant*, de Gilles Vigneault. Toutes les autres seront des inédites, dont une de David Portelance et une autre de René-Richard Cyr. Fred Pellerin en a évidemment certaines en chantier, mais il lui en manque quelques-unes.

« Je fais de la fuite présentement... À un moment donné, Jeannot va me le dire, je vais tomber dans le jus et je vais faire des *tounes*. » L'album est prévu pour novembre 2014. Rendez-vous à l'ADISQ 2015.

Mais encore, il a deux films complets dans son ordinateur. « Ça ne fera peut-être jamais des films, mais ils sont là. Au

pire, je les donnerai à mes enfants », sourit-il. « J'ai écrit ça sur le patio chez nous. J'avais deux mois *off*... » L'un des scénarios repose sur son conte *L'arracheuse de temps* alors que le second est tout autre. « Celui-là, il est complètement ailleurs... D'ailleurs je ne sais pas si je signerai le scénario », hésite-t-il. « C'est *trash*... »

Ma tante Suzanne

C'est qu'en tournée, ils ont inventé un personnage qui s'appelle ma tante Suzanne. « Elle dit des insanités, confie-t-il. Plein de monde connaît Suzanne. Luc Picard a peur de matante Suzanne. C'est parce qu'elle le *crui*se et il aime pas

ce qu'elle lui dit... Elle est folle raide, rigole-t-il. Et là, elle est dans l'ordi! »

Or, un troisième film figure au portrait de ses projets. Il travaille présentement avec Francis Leclerc sur un conte de Félix. Ensemble, ils sont à préparer l'arrivée de *Pieds nus dans l'aube* sur grand écran. « Lui [Francis], il aime faire la structure, et moi, j'aime faire les dialogues. Finalement, on

a fait un peu les deux, mais ce qui est vraiment *cool*, c'est que là, je n'écris pas du Fred. L'expérience est le *fun*. »

Ce qui, en somme, constitue le dénominateur commun de tous les dossiers qu'il transporte sur son cellulaire. « Le plaisir est beaucoup au cœur de mon affaire... S'il n'y a pas de plaisir, il n'y a pas de projet. »

(Le Nouvelliste)

3363293

Les Chanteurs de l'Université Bishop's présentent :

Un Concert pour Leucan

leucan 
estrie

75 chanteurs et
18 musiciens professionnels!

Œuvres de :

Lauridsen,
Britten, Rutter,
et Patriquin

Vendredi le 22 novembre • 20 h

15 \$ étudiants • 35 \$ adultes

Concert suivi d'une soirée avec
musique "live" au GAIT, The Tim Brink band!

Samedi le 23 novembre • 20 h

Soirée bénéfice : 50 \$

Concert suivi d'un vin et fromages VIP,
Trio de Jazz Sylvain Daigneault



Théâtre Centennial,
Lennoxville

Billetterie :
819-822-9692

Maureen Martineau nommée créatrice de l'année au CDQ

YANICK POISSON
ypoisson@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — Le Conseil des arts et des lettres du Québec a fait de l'écrivaine Maureen Martineau sa créatrice de la dernière année dans le Centre-du-Québec (CDQ). L'ancienne du Théâtre Parminou s'est démarquée par la rédaction de son roman policier *Le jeu de l'ogre*, paru l'an dernier.

Mme Martineau fait partie des cinq représentants de la MRC d'Arthabaska à avoir été couronnés lors du GalArt, événement du Conseil des arts et des lettres du Centre-du-Québec, destiné à récompenser, depuis dix ans, les artistes et organismes s'étant

démarqués au cours de la dernière année.

Le conservateur du Musée Laurier, Richard Pedneault (prix hommage), Véronique Pépin (relève professionnelle), Marie-Josée Maltais (émergence professionnelle) et Diffusion Momentum (tourisme culturel) sont les autres personnalités et organismes primés dans Victoriaville et sa région.

L'Orchestre symphonique de Drummond a aussi été couronné dans la catégorie arts de la scène. Au total, une quinzaine de prix ont été décernés dans autant de catégories et l'on a remis 15 000 \$ en bourses afin d'encourager les artistes dans leur mission culturelle.

3319443



PAVLA MANO

Présenté ce weekend à Richmond et Coaticook, le spectacle *Plastique* de la compagnie montréalaise Puzzle Théâtre met en scène un monde de sacs de plastique d'où naissent des créatures drôles et colorées. Un spectacle de marionnettes non communes, haut en couleur, humour et situations inattendues.

PLASTIQUE

Des sacs-poubelles drôles et naïfs

MARYSE CARBONNEAU
mcarbonneau@latribune.qc.ca

COATICOOK — Reconnue pour l'originalité de ses moyens d'expression, la compagnie de théâtre montréalaise d'origine bulgare Puzzle Théâtre s'amène ce weekend avec son spectacle *Plastique*. Un spectacle où deux gros sacs-poubelles prennent vie, à la fois drôles et naïfs. Des sacs qui nous ressemblent peut-être un petit peu. C'est d'ailleurs là que réside la particularité artistique de Puzzle Théâtre, laquelle laisse au public la liberté d'interpréter le non-dit, de faire sa libre association d'idées.

Ce qui n'est pas sans rappeler l'émission jeunesse *Sol et Gobelet* à la fin des années 1960, où l'on se demandait parfois qui, des jeunes ou de leurs parents, y trouvait davantage son compte. Récipiendaire du Prix Rideau/ROSEQ en 2013, *Plastique* réussit d'ailleurs cet exploit de séduire à la fois les

tout-petits et les adultes, et ce, avec une simple trame sonore, un décor inexistant, un scénario sans paroles et deux valises contenant l'ensemble du matériel scénique. Une simplicité désarmante et étonnante dans ce monde surpeuplé de sons, d'images et d'effets spéciaux.

« Lorsque nous créons un nouveau spectacle, nous nous inspirons de matériaux et d'objets du quotidien, comme les papiers-mouchoirs ou les dessins d'enfants que nous avons utilisés pour les spectacles *Sans titre* et *Ciel variable* », explique Pavla Mano, directrice artistique de *Plastique* avec son conjoint Csaba Raduly.

« Après ça, ce sont les objets qui prennent la relève et qui créent. Nous nous contentons de les suivre. Nous essayons bien parfois d'imposer nos idées, mais avec les objets, ça ne marche pas comme ça. Ils ont leur propre vie, leurs

propres règles. Il suffit d'écouter ce qu'ils ont à dire, librement, sans chercher à faire de morale et même sans savoir à quel public s'adressera le spectacle. »

Une technique de création qui semble avoir fait ses preuves, puisque *Plastique* entreprend une grande tournée qui le mènera aux quatre coins du Québec, de la Côte-Nord à la Gaspésie, de même que dans les villes francophones de l'Ontario. Les villes de Richmond et Coaticook représentent une deuxième incursion en sol estrien après un passage à Lac-Mégantic, dont la beauté a su séduire le couple d'artistes.

« Nous cherchons un petit terrain quelque part en région, souligne Pavla. Un petit coin à nous pour nous évader de la ville et aller respirer un petit peu. Notre travail nous oblige à demeurer à Montréal, mais nous demeurons très attachés à la nature. Et c'est si beau en Estrie. »

Deux nouveaux jouets entreront au Temple de la renommée des jouets

ROCHESTER, N.Y. — Deux nouveaux jouets feront leur entrée cette année au Temple de la renommée des jouets, aux États-Unis.

Les jouets, sélectionnés parmi douze finalistes, seront exposés avec d'autres jeux célèbres au musée The Strong de Rochester, New York, où le Temple de la renommée est

situé depuis 15 ans.

Les deux jouets choisis rejoindront les gagnants de l'an dernier : les dominos et les figurines de *Star Wars* (*La guerre des étoiles*).

Les finalistes de cette année sont les bulles, les échecs, le jeu de société Clue, les figurines Little People de Fisher-Price, les petits soldats

verts, la boule de billard magique (*Magic 8 Ball*), les Petites Pouliches, les jeux Nerf, le jeu vidéo Pac-Man, les Tortues ninja, la trottinette et le canard en caoutchouc.

Les finalistes ont été choisis par un comité formé de conservateurs du musée, d'éducateurs et d'historiens.

— The Associated Press



VOYEZ DE MERVEILLEUX ARTISTES AU CENTENNIAL EN 2013-2014

SIMONE OSBORNE

DEMAIN 15 H

La tournée « Maureen Forrester » avec la soprano Simone Osborne et la pianiste Anne Larlee.

Causerie avant spectacle à 14 h 30 et vin-rencontre après.

ELIZABETH SHEPHERD

MERCREDI 13 NOVEMBRE 20 H

Jazz recherché, éloquent, cool et émouvant.

URS KARPATZ

JEUDI 14 NOVEMBRE 20 H

Musique tzigane festive.

« EN TROIS COULEURS »

SAMEDI 16 NOVEMBRE 20 H

Marie-Josée Simard, percussionniste et les pianistes François Bourassa et Yves Léveillé.



Tellement plus près

WWW.CENTENNIALTHEATRE.CA 819 822-9692

L'héritage toujours vivant

GENEVIÈVE BOUCHARD

QUÉBEC — Cinquante ans après le décès d'Édith Piaf, son aura brille encore aux quatre coins du monde. Jil Aigrot en a la preuve à chaque spectacle, elle qui fait voyager son hommage à la Môme de Helsinki à Miami, de Vancouver à Québec, de Prague à Osaka.

Si le nom de la chanteuse ne vous est pas familier, sa voix risque de l'être : en 2007, alors que Marion Cotillard interprétait Piaf au grand écran dans *La vie en rose*, c'est Jil Aigrot qui fournissait les prestations vocales. La première est ressortie de l'aventure un Oscar à la main, la seconde, avec une réorientation de carrière. « La vie nous réserve parfois de belles surprises, observe-t-elle. À un moment donné, une porte s'est ouverte et derrière, il y avait ce film. »

« On m'a dit que ça serait difficile pour moi, parce que j'avais la voix d'Édith Piaf. Je me suis dit que j'allais apprendre à utiliser cet outil. »

Dans la foulée, l'interprète originaire de Cannes a pris la route avec le spectacle *Edith*. Et elle a du coup assumé jusqu'au bout cette voix, parente de celle de la Môme. « Quand j'ai fait le conservatoire de chant, on m'a dit que ça serait difficile pour moi, parce que j'avais la voix d'Édith Piaf, raconte-t-elle. Au départ, c'était un peu un handicap. Je me suis dit que j'allais apprendre à utiliser cet outil. »

Plus jeune, de peur d'être trop vite étiquetée, Jil Aigrot a hésité à plonger dans le répertoire de Piaf, qui lui était pourtant cher depuis longtemps. « J'ai entendu ses disques à la maison pendant toute mon enfance, raconte la chanteuse. Je pense que c'est comme ça que j'ai appris les chansons, inconsciemment. Je ne me suis jamais penchée sur les textes pour les apprendre. »

Grâce à ces mêmes airs, Jil Aigrot peut maintenant se vanter de mener une carrière internationale. Partout, la chanteuse reçoit les mêmes réactions. Selon elle, le film d'Olivier Dahan a certainement eu un rôle à jouer dans cet engouement, mais la légende de Piaf avait déjà fait la plus grande partie du chemin.

« À Taïwan, ils étaient dans la même attente et la même demande, décrit-elle. Ce n'est pourtant pas du tout la



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Jil Aigrot, celle qui a fait la voix chantée d'Édith Piaf dans le film *Ma vie en rose*, parcourt aujourd'hui la planète pour chanter les plus grands airs de la Môme, dans un spectacle rendant hommage à l'artiste, disparue il y a 50 ans cette année.

même culture. Je pense que Piaf a toujours eu beaucoup d'impact sur les gens. Mais évidemment, ce film, qui a raconté des choses qu'on ne savait pas forcément sur elle, notamment sa petite enfance, a suscité beaucoup d'intérêt. Et surtout, il l'a fait découvrir à au moins deux générations. »

Pour Jil Aigrot, ce rayonnement international représente d'ailleurs le plus bel héritage légué par Piaf. « C'est l'image qu'elle a laissée de la chanson française, à l'étranger notamment, précise-t-elle. Je vois qu'elle représente une grande

figure culturelle de la chanson française. Je pense que c'est la chose la plus importante. Cette artiste née en 1915, ça fait 50 ans qu'elle est partie, mais aujourd'hui, on ne parle encore que d'elle quand on parle de la chanson française. C'est un immense défi qu'elle a réussi. » (Le Soleil)

VOUS VOULEZ Y ALLER

Édith

Lundi 11 novembre, 20 h

Théâtre Granada

Entrée : 49 \$

3362602

LE THÉÂTRE
GRANADA
Salle Sylvio-Lacharité

BILLETTERIE :
819 565-5656



WWW.THEATREGANADA.COM



En vente
maintenant



facebook.com/arthurl'aventurier
arthurl'aventurier.com

G R E G G
M U S I Q U E

Hommage au 50^{ème} anniversaire
de la disparition de Piaf

EDITH



HOMMAGE À ÉDITH PIAF

avec Jil Aigrot
La voix d'Édith Piaf dans le film : *La Vie en Rose*

LUNDI 11 NOVEMBRE 20 H



LOUIS-JEAN CORMIER

Spectacle auteur-compositeur-interprète
de l'année - ADISQ 2013

SAMEDI 16 NOVEMBRE 20 H 30



SYLVAIN COSSETTE

La tournée Rétrospective

VENDREDI 22 NOVEMBRE 20 H 30



LE CIRQUE ALFONSE

TIMBER

VENDREDI 27 DÉCEMBRE 19 H 30

<p>64, Merry Nord, Magog 819 847-0470</p>		<p>Adib Alkhalidey 15-16 novembre</p>	<p>Les soeurs Boulay 22 novembre</p>
<p>GEORGES Georges Hamel 23 novembre</p>	<p>François Bellefeuille 29 novembre et 21 décembre</p>	<p>Jonas & The Massive Attraction 30 novembre</p>	
<p>Peter MacLeod 6-7 décembre</p>	<p>Bears of Legend 13 décembre</p>	<p>Les Cowboys Fringants 14 décembre</p>	<p>Jaune 20 décembre</p>
<p>Arthur L'aventurier 22 décembre</p>	<p>Le Bal à l'huile 27 décembre</p>	<p>Alain-François 28 décembre</p>	<p>Emmanuel Bilodeau 18 janvier</p>

VIEUXCLOCHER.COM

LA TRIBUNE ESTRIE 106.1 ROUGE 102.7 FM ESTRIEPLUS.COM BELLE GUEULE Québec

MUSIQUE

KAÏN
Pleurer
pour rire

FOLK ROCK
FRANCO
★★½
Musicor



Recette de galette

Kaïn fait partie de ces phénomènes que je m'explique mal. Le quatuor folk-rock, qui a écoulé 350 000 albums en dix ans, doit certainement peser sur les bons pitons. Pas les miens. Pas désagréable, leur musique, mais teeeeellement et tristement prévisible. On regrette la simplicité des paroles, la pauvreté des rimes, les mélodies vocales moulées pour la radio. Coréalisé par Kaïn et le fameux Glen Robinson, *Pleurer pour rire* ne changera pas mon point de vue (ni leurs ventes record) : la formule est la même. Le disque décline quatre pistes – quoi? treize? oups! pardon, elles se ressemblent tant – au ton « sourire amer » et aligne les petites dénonciations sociétales (*Le monde est en dérape*), nostalgie (*Continuer d'y croire*) et transparence contrôlée. Ajoutez une pincée de Saint-Jean-Baptiste (*La bonne franquette*), saupoudrez de *Tounes de char* et glissez-y une jolie power ballade (l'intéressante *Je veillerai sur vous*) : la galette est prête! (Le Droit)

— Yves Bergeras

AVRIL LAVIGNE
Avril Lavigne

POP ROCK
ANGLO
★★½
Epic



Avril cherche Lavigne

À presque 30 ans, Avril Lavigne et sa propension à clamer sa volonté de ne pas « grandir » commencent à sentir le réchauffé. D'autant qu'entre *Here's To Never Growing Up* et *Bitchin' Summer* (éloge aux vacances... scolaires!), elle relate avec nostalgie l'amour à 17 ans (*17*, en réplique à 22 de Taylor Swift). Dans un autre registre, son duo avec Marilyn Manson (*Bad Girl*) dispute à *Hello Kitty* le titre de chanson la plus éprouvante à écouter. Et si son mari Chad Kroeger ne partage le micro avec elle que sur *Let Me Go* (qui, telle *Sippin' On Sunshine*, sonne très Nickelback), il n'en appose pas moins sa griffe sur huit des treize pièces – un parmi plusieurs collaborateurs (jusqu'à cinq pour *Rock N Roll!*). Avril Lavigne laisse pourtant entendre quelque chose de plus resenti (sa vraie voix?) quand elle signe seule *Falling Fast*. Bref, ce cinquième album laisse la curieuse impression qu'elle se cherche. (Le Droit)

— Valérie Lessard

EN VEDETTE

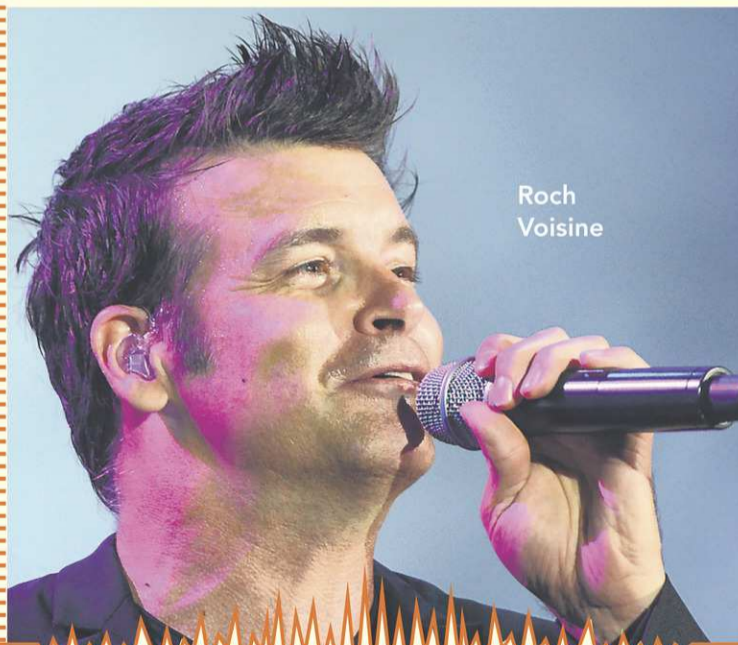
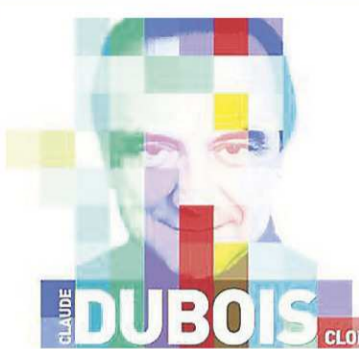
CLAUDE DUBOIS
Clone

POP ROCK FRANCO
★★★
Pingouin

Double dose

Dans les dernières années, on a plus souvent entendu parler de sa vie privée que de sa musique. Claude Dubois rajuste le tir en présentant *Clone*, un premier album de chansons originales en 10 ans. Et il ne l'a pas fait à moitié, misant sur la quantité pour faire pardonner son absence à ses admirateurs. Un album double, qui propose 10 chansons en deux versions. D'un côté, la sobriété (guitares acoustiques, voix et textes bien à l'avant), de l'autre, les ambitions pop (instruments branchés, batterie plus appuyée, quelques bidouillages électro...). L'exercice appelle la comparaison et force est d'admettre que, le plus souvent, les versions acoustiques tiennent mieux la route que leurs clones, dont l'habillage souffre parfois de certaines maladroites (voix autotunée) ou d'un petit côté clinquant. La sortie de cet album est accompagnée de l'annonce d'une tournée, qui soulignera en 2014 les 50 ans de carrière du chanteur. (Le Soleil)

— Geneviève Bouchard



Roch Voisine

LA PRESSE, BERNARD BRAULT

PALMARÈS DES VENTES

FRANCOPHONE

- Duophonique**
Roch Voisine
- Noël Blanc**
Maxime Landry
- Noël à deux**
Marie-Ève Janvier et Jean-François Breau
- Cent mille chansons**
Marie-Élaine Thibert
- Le retour de la Bête**
Facekché

ANGLOPHONE

- Reflektor**
Arcade Fire
- Moon Landing**
James Blunt
- Places**
Lou Doillon
- Prism**
Katy Perry
- Le meilleur du country**
Artistes variés

LECTURE



FRANÇOIS LÉVESQUE
Une maison de fumée

ROMAN POLICIER
★★★
Alire
256 pages

Ressacs du passé

Trente ans après la disparition de deux consoeurs de classe et la mort violente de sa mère dans la même journée, Dominic Chartier retourne dans le petit village où il a grandi. Une autre fillette vient d'y disparaître, et le policier de 38 ans « sent » qu'il y a peut-être un lien à faire avec ce qui est arrivé à Malacourt lorsqu'il avait huit ans. Sur place, renouant notamment avec des gens qui l'ont connu enfant, Chartier fera face aux fantômes émergeant de son passé trouble, qu'il a trop longtemps refoulé.

Dans la foulée des *Carnets de Francis* et dans un village voisin de Saint-Clovis où se

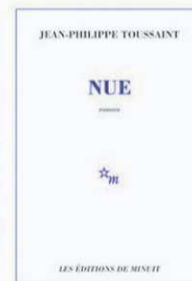
déroulait justement l'action de sa trilogie, François Lévesque propose un nouveau roman noir à donner froid dans le dos. Ce ne sont pas tant ses descriptions, parfois graphiques et crues, qui dérangent que la portée des gestes posés par les uns et les autres. L'auteur possède ce don de faire ressortir les côtés les plus tordus et malsains de certains personnages, tout en réussissant à rendre attachantes leurs victimes, qui ne sont pas pures comme neige pour autant. L'écrivain se distingue particulièrement par ses dialogues, vifs, colorés et sonnans toujours vrai.

Ici aussi, il y a une rivière au troublant pouvoir d'attraction, la Matshi, déjà présente dans son roman jeunesse (*Matshi l'esprit du lac*, 2008). Ici aussi, les souvenirs, les secrets et le silence hantent les coeurs, les âmes et les corps; les remuer ainsi, des décennies plus tard, ne peut qu'engendrer des ressacs trop forts pour quelques-uns.

Ici aussi (et surtout), la vérité frappe de plein fouet l'imaginaire, lorsque l'écran de fumée laisse finalement voir tout ce dont François Lévesque est capable lorsqu'il entreprend de provoquer la chair de poule.

(Le Droit)

— Valérie Lessard



JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT
Nue

ROMAN
★★★★
Éditions de Minuit
176 pages

Valeureux perdant

Il n'a peut-être pas remporté l'ultime sélection du Goncourt, lundi dernier, mais ce *Nue* de Jean-Philippe Toussaint, avec ses 170 pages légères comme une brise d'été, son style délicat et délicieux, son héroïne finement croquée et son narrateur follement épris d'elle ne mérite pas de retourner dans les limbes des librairies.

On y retrouvera son interlocutrice favorite, Marie, belle et mystérieuse, dont il poursuit le récit de l'existence. *Nue* marque en effet la fin d'un « ensemble romanesque » sur la vie de cette styliste de haute couture. Nul besoin d'avoir lu les trois précédents ouvrages pour s'attaquer au quatrième.

Charmé de bout en bout par une écriture joueuse et sensible qui manie l'art de la chute à chaque paragraphe, on se surprendra à s'attacher à cette mystérieuse Marie que rien pourtant ne prédestine à notre bienveillance. Odieux personnage, s'il en est, sauf aux yeux de son ex-amant qui ne cessera d'être hanté par le souvenir de leur défunte relation. Il ira même jusqu'à l'espionner lors d'un vernissage d'exposition à Tokyo (discreètement campé sur le toit du musée); certainement l'une des scènes les plus hilarantes du livre, pleine de rouerie et de malentendus, d'humour caustique rehaussé d'une pointe de critique sociale.

On l'aura vite compris, l'amour rend aveugle et Jean-Philippe Toussaint en fait une remarquable démonstration dans ce récit où la mélancolie ne garde de son amertume que le sel, si bien que l'on ne cesse de sourire ou de rire franchement, car l'auteur nous réserve une surprise à chaque virgule.

Il y a, chez lui, un art de l'extrapolation comique à toute épreuve. Mais plus que tout, c'est l'amour fou, indomptable, impatient, mais non dénué d'esprit critique qui prédomine, habilement mis à nu dans ce livre qu'on ne saurait trop recommander. (Le Droit)

— Maud Cucchi



FRAKAS PRODUCTIONS

Le trio central de *Moroccan Gigolos*, formé de François Arnaud, Eddy King et Reda Chebchoubi, ne sauve pas cette ennuyeuse et abracadabrante histoire.

Gigolos pas rigolos

MOROCCAN GIGOLOS

COMÉDIE



Réalisé par Ismaël Saïdi
Avec Eddy King, François Arnaud
et Guylaine Tremblay

KARINE TREMBLAY

karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — On n'avait pas beaucoup d'attentes avant le visionnement de *Moroccan Gigolos*. Heureusement : on aurait été drôlement déçu! Parce que la production Canada-Belgique n'est franchement pas la comédie de l'année. En fait, on s'y ennue presque.

En dépit des quelques rires que le film arrive à semer ici et là, on n'accroche pas à la trame peu crédible. Les personnages sans étoffe ni profondeur n'émeuvent pas et leurs péripéties, si colorées soient-elles, laissent plutôt froid. Probablement parce que la caricature est trop grosse et que les clichés abondent à tel point qu'on a l'impression d'être dans une mauvaise bande dessinée.

Nicolas (François Arnaud), Samir (Reda Chebchoubi) et Dédé (Eddy King) sont trois amis d'enfance un peu paumés qui caressent le rêve d'ouvrir un *snack* ensemble. Déjà, ils ont versé toutes leurs économies dans le projet, mais le manque à gagner est gigantesque. Jusqu'au jour où Samir se voit offrir par une femme d'âge mûr une pesante rémunération en échange de quelques câlins sous la couette. Les trois copains flairent alors la bonne affaire : ils n'ont qu'à démarrer une agence de gigolos pour récolter le pactole rapido et sans trop d'efforts. Oh, la fausse bonne idée que voilà!

Parce que, évidemment, ils devront procéder en catimini, à l'insu de l'amoureuse de l'un, sans se faire pincer par les

autorités ou les maris trompés. Ça se corsera lorsque Samir fera la connaissance d'une sympathique expatriée française (Guylaine Tremblay) qui cherche à meubler sa solitude.

Eddy King, qui fait ici sa première incursion dans le monde cinématographique, n'est pas mauvais, mais il n'est pas renversant non plus. François Arnaud, lui, étonne par son accent français caméléon. Quant à Guylaine Tremblay, elle incarne la femme qui a les deux pieds sur terre et qui est en quête de relations vraies. Les gigolos, ça ne la branche pas tant que ça.

Loin de racheter le côté bancal et les travers de l'abracadabrante histoire entièrement tournée en Belgique, la finale en queue de poisson s'avère si peu vraisemblable qu'elle laisse le spectateur perplexe. Tout est bien qui finit un peu trop bien.

« UNE HEURE ET DEMI DE PUR PLAISIR! »
Le Huffington Post - Québec

« UNE ŒUVRE SOURIANTE ET CULOTTÉE! »
Les grignoux

« UN SCÉNARIO SÉDUISANT... UNE COMÉDIE PLAISANTE ET LÉGÈRE! »
FocusVIP.be

Moroccan GIGOLOS

UN FILM DE ISMAËL SAÏDI

EDDY KING FRANÇOIS ARNAUD REDA CHEBCHOUBI GUYLAINE TREMBLAY

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Pour Loki avant tout

THOR : UN MONDE OBSCUR

FANTASTIQUE

★★★

Réalisé par Alan Taylor
Avec Chris Hemsworth, Tom Hiddleton, Nathalie Portman et Christopher Eccleston

SONIA SARFATI

MONTREAL — Il y a un vrai méchant dans le *Thor : The Dark World* d'Alan Taylor. Une menace claire pour les Neuf Royaumes. Malekith (Christopher Eccleston), le chef des Elfes obscurs vaincus il y a des millénaires par les Asgardiens, va profiter d'un rarissime alignement des planètes pour tenter de faire sombrer l'univers dans les ténèbres. Heureusement, Thor (Chris Hemsworth, de stature divine comme s'il était né pour incarner ce personnage) lui mettra... du marteau dans les roues.

Mais le principal intérêt de

cette suite au *Thor* de Kenneth Branagh vient de l'autre « vilain », tout en nuances : Loki, l'ambigu frère adoptif de Thor qu'interprète Tom Hiddleton avec un mélange superbe de machiavélisme et de vulnérabilité. Il vole chacune des scènes dans lesquelles il apparaît.

Et lorsqu'il s'absente de l'écran, on s'ennuie. Le deuxième acte traîne en longueur (il fallait le faire, car ce long métrage est le plus court de la franchise Marvel : moins de deux heures). Les personnages secondaires sont archinombreux, mais ne servent pas à grand-chose. Le ratio de sous-utilisation est même impressionnant ici, car on a conservé tous ceux qui apparaissaient dans *Thor* et on en a même ajouté.

La profondeur psychologique insufflée par Kenneth Branagh dans les relations père-fils a été remplacée par du grand *big-bang-boum* (visuellement impressionnant, oui, même si la 3D n'ajoute rien sinon des

dollars au box-office), pendant que la direction artistique donne dans le beaucoup plus convenu : le mélange futuristico-antique qui faisait l'originalité d'Asgard devient ici (presque) pur Viking. Quant à l'humour, à part celui de Loki, il se fait par des *gags* visuels très premier degré plaqués et non intégrés au fil narratif.

Cela dit, *Thor : The Dark World* ne sera pas responsable de l'échec de la franchise. Parce que ce ne sera pas un échec. Alan Taylor (qui a surtout travaillé en télévision, entre autres sur *Game of Thrones*, une influence qui se sent) livre un film qui devrait plaire aux fans purs et durs. Un film qui, probablement, sera bonifié dans la « version longue » qui ne manquera pas de sortir un jour en DVD.

À noter que, bien sûr, Stan Lee fait sa traditionnelle apparition (il a même une réplique à dire) et que c'est non pas une, mais deux scènes supplémentaires auxquelles auront droit les spectateurs patients. (La Presse)



DISNEY

Chris Hemsworth joue un Thor de stature divine, même si la profondeur psychologique a été remplacée ici par les pétarades.

MARCEL SABOURIN ROY DUPUIS ÉMILE PROULX-CLOUTIER

UN FILM DE MATHIEU ROY

L'AUTRE MAISON

PRODUIT PAR ROGER FRAPPIER ET FÉLIZE FRAPPIER

PRIX DU PUBLIC LONG MÉTRAGE CANADIEN MEILLEUR ACTEUR MARCEL SABOURIN FESTIVAL DES FILMS DU MONDE DE MONTREAL

COMPÉTITION INTERNATIONALE FESTIVAL DU FILM DE MUMBAI

« SALUONS LE JEU REMARQUABLE DE MARCEL SABOURIN » - Marc-André Lussier, La Presse

« DU VRAI CINÉMA COMME ON N'EN VOIT PAS ASSEZ » - Eric Moreault, Le Soleil

lautremaison lautremaison-lefilm.com lautremaison

MAX FILMS

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LA TRIBUNE métropole
Films Distribution

GAGNEZ L'UN DES 30 LAISSEZ-PASSER DOUBLES
POUR ASSISTER À LA PREMIÈRE DU FILM



DU RÉALISATEUR DE SÉRAPHINE
EMMANUELLE DEVOS SANDRINE KIBERLAIN

Violette

UN FILM DE MARTIN PROVOST

le jeudi 21 novembre à 19h15 à la La Maison du Cinéma
REMPLEZ LE COUPON DE PARTICIPATION ET ENVOYEZ-LE À L'ADRESSE SUIVANTE:

Promotion **Violette**
La Maison du Cinéma 63, rue King Ouest Sherbrooke, Qc J1H 1P1

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____ CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : _____ COURRIEL : _____

Le tirage des 30 laissez-passer doubles aura lieu le 14 novembre. Les gagnants recevront un laissez-passer double par la poste. L'annonce promotionnelle sera publiée les 8 et 9 novembre.

À L'AFFICHE LE 29 NOVEMBRE
metropolefilms.com

LA TRIBUNE Remstar


GAGNEZ UN LAISSEZ-PASSER DOUBLE
POUR LA PREMIÈRE DU FILM

MATTHEW MCCONAUGHEY

DALLAS BUYERS CLUB

UN FILM DE JEAN-MARC VALLÉE

JENNIFER GARNER ET JARED LETO



MERCREDI LE 20 NOVEMBRE À 19 H 15
À LA MAISON DU CINÉMA

Pour participer, complétez le formulaire sur la page concours
en visitant le : **REMSTARFILMS.COM**

30 gagnants se mériteront un laissez-passer double pour la première du film. Les gagnants seront avisés par courriel. Une seule participation par personne. Règlement disponible sur Remstarfilms.com. Tirage le 11 novembre. Valeur totale des prix : 600 \$

AU CINÉMA DÈS LE 22 NOVEMBRE

RemstarFilms remstarfilms.com



MÉTROPOLE

Catherine Deneuve est criante de vérité dans le rôle d'une femme en crise.

Partir pour partir

ELLE S'EN VA

COMÉDIE DRAMATIQUE

★★★½

Réalisé par Emmanuelle Bercot
Avec Catherine Deneuve, Nemo Schiffman et Gérard Garouste.

ÉRIC MOREAULT

QUÉBEC — Il y a de ces films dont on n'attend rien et qui nous attendent au détour. C'est le cas d'*Elle s'en va*, un *road movie* atypique d'une provinciale déboussolée, un film qui donne un de ses plus beaux rôles à la grande Catherine Deneuve. Emmanuelle Bercot déconstruit l'image de la star pour livrer une Deneuve plus vraie que vraie dans la peau de cette femme en crise qui cherche le salut dans la fuite.

Bettie (Deneuve), la soixantaine, apprend par sa mère, avec qui elle habite, qu'elle vient de se faire larguer par son amant, qui quitte sa femme... pour une plus jeune! En plus, son restaurant bat de l'aile. En plein déjeuner, la veuve pas très joyeuse saute dans sa voiture et prend la clé des champs, sans regarder où elle va et avec une envie avide

de fumer.

Au gré des petites routes de province, sa quête inconsciente d'une nouvelle vie sera parsemée de rencontres déstabilisantes. Cette mauvaise mère acceptera ensuite de conduire son petit-fils (Nemo Schiffman), qu'elle ne voit jamais, chez son grand-père. Cette confrontation inattendue nous permettra de mieux cerner cette Miss Bretagne 69 qui a été victime d'un accident tragique et traumatique à l'époque, ce qui explique bien des choses...

Mine de rien, *Elle s'en va* trace par petits traits le portrait d'une famille éclatée et dysfonctionnelle qui va peu à peu se recoller, explorant ainsi les thèmes de la filiation, de l'amour et de la rupture. Un sujet sans fin et sans fond, s'il en est un.

Authenticité et nostalgie

Le film a obtenu des critiques dithyrambiques en France lors de sa sortie, à la mi-septembre. Malgré ses grandes qualités, la chose tient beaucoup de la performance de Deneuve. Elle est criante de vérité, une impression renforcée par l'aspect documentaire du film. La réalisatrice a en effet utilisé des acteurs non professionnels pour faire face

à l'égérie de Demy, Truffaut et Téchiné.

Bettie est alors confrontée à des archétypes de la France profonde. On pourrait d'ailleurs reprocher une certaine condescendance à Emmanuelle Bercot (*Les infidèles*) dans ce portrait qui frise parfois le cliché. Mais il y est difficile d'y échapper quand on recherche l'authenticité (presque à tout prix) et une certaine nostalgie d'une époque révolue.

N'empêche. *Elle s'en va* se distingue par le ton des dialogues, mélange étonnant de respect et de cruauté. Chacun s'exprime sans véritable filtre, comme s'il importait vraiment de livrer le fond de sa pensée. Sans tricher.

Les confrontations sont parfois dures, mais la tension est tout de suite désamorcée par l'humour grinçant et l'acuité des répliques. Impossible de ne pas éclater de rire devant l'absurdité typique de certaines situations. C'est aussi ce qui fait le charme de cette comédie dramatique. D'ailleurs, Bercot est d'abord et avant tout une scénariste douée (*Polisse*). Sa réalisation, bien que correcte, ne se distingue pas outre mesure.

Au final, *Elle s'en va* est une agréable surprise. (Le Soleil)

Suède : Une nouvelle cote féministe pour les films

THE ASSOCIATED PRESS

STOCKHOLM, Suède — On s'attend à ce que la cote accordée à un film indique si celui-ci contient de la vulgarité, des scènes de violence ou de la nudité. Des cinémas suédois ajoutent désormais une autre cote aux films, jugeant de la façon dont la femme y est représentée.

Pour obtenir une cote A, un film doit passer le test Bechdel, c'est-à-dire qu'il doit contenir au moins deux personnages de femmes portant un nom, qui discutent entre elles d'autre chose que d'un homme.

La directrice du cinéma Bio Rio à Stockholm, Ellen Tejle, souligne que la trilogie *Lord of the Rings* (*Le seigneur des anneaux*), tous les films de *Star Wars* (*La guerre des étoiles*), *The Social Network* (*Le réseau social*), *Pulp Fiction* (*Fiction pulpeuse*) et tous les films de Harry Potter sauf un échouent au test.

Bio Rio est l'un des quatre cinémas suédois qui ont lancé la nouvelle cote le mois dernier, pour mettre en lumière la faible quantité de films qui passent le test. La plupart des cinéphiles ont réagi positivement à l'initiative, certains ayant affirmé que

la cote leur a « ouvert les yeux », selon Mme Tejle.

Selon la directrice, la perception des rôles de la femme dans la société est influencée par le fait qu'on ne voit que rarement au cinéma « une superhéroïne, une femme professeure ou une femme qui relève des défis excitants ».

Mme Tejle précise que la cote ne dit rien au sujet de la qualité des films en question.

« L'objectif est de présenter davantage d'histoires et de perspectives féminines sur les écrans de cinéma », a-t-elle expliqué.

DVD

L'HOMME D'ACIER
MAN OF STEEL

SCIENCE-FICTION
★★★★
Sortie :
12 novembre



De Zack Snyder. Avec Henry Cavill, Amy Adams, Russell Crowe et Michael Shannon.

Zack Snyder est un maître de l'image. Tous ses films, de *Dawn of the Dead* à *Sucker Punch* en passant par *300* et *Watchmen*, se sont attiré les plus favorables des commentaires quant à leur forme. Le fond, par contre, a généralement posé problème. La bonne nouvelle, c'est que Zack Snyder, épaulé par le tandem gagnant de la trilogie *The Dark Knight* (David S. Goyer a écrit le scénario à partir d'une histoire de Christopher Nolan qui agit aussi à titre de producteur du long métrage), offre dans *Man of Steel* un formidable nouveau début aux aventures de Superman. On en redemande. Et ça tombe bien, la suite est en chantier. (La Presse)

— Sonia Sarfati

FRANCES HA

COMÉDIE
★★★½
Sortie :
12 novembre



De Noah Baumbach. Avec Greta Gerwig, Mickey Sumner et Grace Gummer.

Le cinéaste Noah Baumbach aime bien les personnages de perdants. Après *Greenberg*, l'histoire d'un perdant sociopathe interprété par Ben Stiller, il nous revient cette fois avec l'histoire d'une perdante à mi-chemin entre le personnage d'Annie Hall et celui de Hannah dans *Girls*. Danseuse ratée mais sympathique, elle s'appelle Frances, a 27 ans, est blonde et vit à New York, sans domicile fixe, sans emploi et sans argent. Elle danse donc dans la rue, vivotant grâce à l'argent de papa-maman. Un film en noir et blanc dans la continuité des Woody Allen new-yorkais, léger et charmant comme un sorbet au citron. (La Presse)

— Nathalie Petrowski

MAIN DANS LA MAIN

COMÉDIE
★★★
Sortie :
12 novembre



De Valérie Donzelli. Avec Valérie Lemerrier, Jérémie Elkaim et Valérie Donzelli.

Après *La guerre est déclarée*, qui lui a valu un succès aussi inattendu que mérité, Valérie Donzelli conclut une espèce de trilogie (amorcée avec *La reine des pommes*) en se tournant résolument vers la fantaisie. *Main dans la main* pourrait même revendiquer l'influence de ces comédies sentimentales éclatées qui ont marqué l'âge d'or hollywoodien. Par un étrange phénomène, une directrice bourgeoise et un modeste employé se retrouveront pratiquement soudés l'un à l'autre. Une puissance obscure les oblige à mimer les mêmes gestes et à se déplacer ensemble. Amusant. Mais une fois ce postulat posé, le récit s'enlise. (La Presse)

— Marc-André Lussier

LA LÉGENDE DE SARILA

FILM D'ANIMATION
★★★
Sortie :
12 novembre



De Nancy Florence Savard.

La lutte entre le bien et le mal est au coeur de ce premier film d'animation en 3D entièrement fabriqué au Québec, qui se déroule dans le Grand Nord il y a un siècle. Trois jeunes partent à la recherche de Sarila, terre féconde où ils pourront trouver du gibier pour leur clan inuit qui meurt de faim. Mais c'est sans compter le méchant chaman Croolik et ses mauvais sorts. La légende de Sarila ne manque pas d'ambition avec ce récit imprégné de la magie des légendes amérindiennes. Mais l'animation manque de fluidité et le scénario, d'un peu de deuxième degré... pour les parents. (La Presse)

— Josée Lapointe

AUTRES SORTIES

MARDI

Turbo
Film d'animation
★★★



Love Actually
Édition 10e anniversaire
★★★★

COIN TÉLÉ

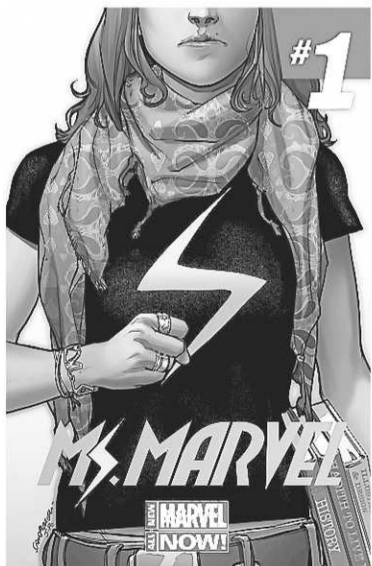
Dexter
Saison finale

Une nouvelle héroïne musulmane chez Marvel

THE ASSOCIATED PRESS

NEW YORK — La nouvelle héroïne de Marvel Comics est une adolescente de 16 ans, fille d'immigrants pakistanais vivant à Jersey City.

Kamala Khan est en fait l'une des premières d'une série de personnages à la fois féminins et musulmans qui sera mise de l'avant par Marvel Entertainment, pour refléter la diversité culturelle grandissante de ses lecteurs, tout en conservant la même pertinence contemporaine depuis la création de *Spider-Man* et *X-Men*.



THE ASSOCIATED PRESS

L'auteur G. Willow Wilson et l'artiste Adrian Alphona, de concert avec l'éditrice Sana Amanat, affirment que la nouvelle série de bandes dessinées reflète le monde vibrant de Kamala Khan, qui apprend à concilier ses superpouvoirs, les attentes de sa famille et à l'adolescence.

Pour Sana Amanat, la série reflète un désir d'explorer « la diaspora musulmane américaine d'un point de vue authentique » et ce que signifie d'être jeune et perdu au milieu des attentes des autres, tout en racontant l'histoire d'une adolescente avec des superpouvoirs.

Les superpouvoirs de Kamala lui permettront de faire grossir et rapetisser les parties

de son corps. Par la suite, elle sera même capable de se métamorphoser en d'autres formes.

3363841

★★★★★

« Un road movie plein de fantaisie, entre rire et larmes. Rempli d'un optimisme revigorant, Elle s'en va surprend sans cesse le spectateur. »
Journal du dimanche

CATHERINE DENEUVE

ELLE S'EN VA

UN FILM DE EMMANUELLE BERCOT

SÉLECTION OFFICIELLE CINEMANIA métropole

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CONSULTÉZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

metropolefilms.com

3362452

« UN TRÈS BEAU FILM. »
MARC CASSIVI, LA PRESSE

« LE DÉMANTÈLEMENT TOUCHE DROIT AU CŒUR. »
« GABRIEL ARCAND PORTE MAGNIFIQUEMENT CE FILM LUMINEUX ET HUMANISTE. »
MAXIME DEMERS, JOURNAL DE MONTRÉAL

PRIX SACD SEMAINE DE LA CRITIQUE CANNES 2013

tiff. toronto international film festival

SÉLECTION OFFICIELLE 2013

Gabriel ARCAND Lucie LAURIER Gilles RENAUD Johanne-Marie TREMBLAY Sophie DESMARAIS

LES FILMS SEVILLE

LE DÉMANTÈLEMENT

un film de SÉBASTIEN PILOTE

une production BERNADETTE PAYEUR et MARC DAIGLE

LEDEMANTELEMENT-LEFILM.COM

À L'AFFICHE DÈS LE 15 NOVEMBRE

LesFilmsSeville

EXPO SITIONS



VOUS VOULEZ VOIR

Exposition : *Kaléidoscope : variations sur le verre*

Artiste : Dix-neuf verriers québécois contemporains, chacun ayant sa propre démarche et usant de techniques diverses, présentent ici une trentaine d'œuvres. Parmi cette sélection, du verre thermoformé, du verre façonné au chalumeau, du verre soufflé et gravé et du cristal de verre moulé à la cire perdue, taillé et poli. Tantôt le verre est utilisé comme matière à sculpter, tantôt il exploite les jeux de transparence et d'opacité, d'ombre et de lumière. Il sert même de véhicule au souvenir et à la rêverie.

Démarche : Paul Bourassa, directeur des collections au Musée national des beaux-arts du Québec et commissaire de cette exposition itinérante, l'a mise sur pied afin de jeter un regard sur le verre contemporain et de montrer, sous quatre thèmes,

ses multiples variations. L'infinie variété des formes et des couleurs du verre se voit ainsi ordonnée pour que son appréciation soit facilitée, à l'image de ces fascinantes formes géométriques produites par les miroirs et les morceaux de verre coloré du kaléidoscope.

Date et lieu : à la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, jusqu'au 15 décembre.



/ **PETER KRAUSZ, 2003-2013 :**
UN SURVOL
/ **PIERRE-LÉON TÉTREAU**
/ **ESPACES ET PAYSAGES**
Musée des beaux-arts
de Sherbrooke

/ **ALTER ANIMA**
/ **TERRA MUTANTÈS**
/ **LES MAMMIFÈRES VENUS
DU FROID**
Musée de la nature
et des sciences, Sherbrooke

/ **SHERBROOKE,
TERRE D'ACCUEIL**
Société d'histoire
de Sherbrooke

/ **KALÉIDOSCOPE :**
**VARIATIONS
SUR LE VERRE**
/ **QUOTIDIEN EN BASSE
RÉSOLUTION**
Clément Drolet
/ **À LA CROISÉE DE L'ART
ET DE LA SCIENCE**
Réal Dubuc
Galerie d'art du Centre culturel
de l'Université de Sherbrooke

/ **MYRIAM YATES**
Galerie d'art Foreman
de l'Université Bishop's

/ **BONHEUR D'HIVER**
Centre culturel et du patrimoine
Uplands, Sherbrooke

/ **MOTIFS URBAINS**
Julie Saint-Amand
/ **FEMMES D'ÉTATS**
Julie Normand
Maison des arts et de la culture
de Brompton, Sherbrooke

/ **ARTISTES DU PARVIS**
Salle du Parvis, Sherbrooke

/ **HORS DU TEMPS**
Guy Tremblay
C... la galerie, Sherbrooke

/ **LES GARS D'UN BORD,
LES FILLES DE L'AUTRE!**
ArtFocus, Sherbrooke
Galerie des nanas, Danville

/ **PARCOURS NOMADES**
Pierre-Léon Tétreault
Galerie du Théâtre, Magog

/ **ÉMOTIONS EN
EFFERVESCENCE**
Ginette Desrochers
/ **ELLE EST PARTIE!
LE BASEBALL
À SON MEILLEUR**
/ **RÉALITÉS
COMTEMPLATIVES**
Guy-Anne Massicotte
Musée Beaulne, Coaticook

/ **ENTENDRE LA COULEUR**
Catherine Young Bates
/ **HISTOIRES EN LUMIÈRE**
Sophie Klesen
et Denyse Francoeur
Centre culturel Yvonne-L.
Bombardier, Valcourt

/ **LES APPALACHES
EXPLOSÉES ET EXPOSÉES**
/ **TOP SECRET :**
OPÉRATION JOUETS
/ **ATOMES ET CRISTAUX**
Musée minéralogique et minier
de Thetford Mines

SPEC TACLES

9 NOVEMBRE

FRED PELLERIN
Salle Maurice-O'Bready,
Sherbrooke

ARTHUR L'AVENTURIER
Théâtre Granada,
Sherbrooke

SUNNY DUVAL
Le Boquébère, Sherbrooke

**ENSEMBLE À VENTS
DE SHERBROOKE**
Théâtre Centennial,
Sherbrooke

BOUCAR DIOUF
Vieux Clocher de Magog

**VULGUS HTML — LES
TURCS GOBEURS
D'OPIUM**

Théâtre Léonard-Saint-
Laurent, Sherbrooke

**KALLE MATTSO ET
LUDO PIN**

La Petite Boîte noire,
Sherbrooke

LIVA
Bar Le Magog, Sherbrooke

**SALON MORTUAIRE
MCCABÉE ET FILS**

Salle du Parvis

**PLASTIQUE,
THÉÂTRE PUZZLE**

STÉPHANE CÔTÉ :
BALLON D'HÉLIHOMME

Centre d'art de Richmond

**HOMMAGE À PINK
FLOYD**

Cabaret Eastman

HOMMAGE À NOUGARO

La Caravane, North Hatley

**DOUZE HOMMES
EN COLÈRE**

Maison des arts,
Drummondville

FRANÇOIS LÉVEILLÉE

Pavillon Arthabaska,
Victoriaville

SERGEI TROFANOV

Jardins champêtres,
Magog

11 NOVEMBRE

LE FILS D'ADRIEN DANSE
Salle Maurice-O'Bready,
Sherbrooke

ÉDITH, HOMMAGE À PIAF
Théâtre Granada,
Sherbrooke

LUNDIS DU DÉLIRE
Bar Le Magog, Sherbrooke

12 NOVEMBRE
ALAIN-FRANÇOIS

Pavillon Arthabaska,
Victoriaville

13 NOVEMBRE

SUGAR SAMMY
Salle Maurice-O'Bready,
Sherbrooke

ELIZABETH SHEPHERD
Théâtre Centennial,
Sherbrooke

PATRICK GROULX

Maison des arts,
Drummondville

MARTHA WAINWRIGHT
Pavillon Arthabaska,
Victoriaville

14 NOVEMBRE

URS KARPATZ
Théâtre Centennial,
Sherbrooke

**TRIO SIMARD,
BOURASSA, LÉVEILLÉ**

Maison des arts,
Drummondville

ELIZABETH SHEPHERD

Pavillon Arthabaska,
Victoriaville

15 NOVEMBRE

BROUE
Salle Maurice-O'Bready,
Sherbrooke

ADIB ALKHALIDEY
Vieux Clocher de Magog

THE BLUE SEEDS

La Petite Boîte noire,
Sherbrooke

**AUTANT S'EMPORTENT
LES GENS**
Pavillon des arts de
Coaticook

HOMMAGE GREEN DAY
Centre culturel de Weedon

LES DENIS DROLET
Auditorium Montignac,
Lac-Mégantic

BET.E & STEF

Cabaret Eastman

LES SIFFLEURS DE NUIT
La Caravane, North Hatley

**LE COUNTRY
DE QUÉBEC ISSIME**

Maison des arts,
Drummondville

**LA TÊTE DANS
LES NUAGES**
Salle Dussault, Thetford
Mines

ARIANE BRUNET
Pavillon Arthabaska,
Victoriaville

**SALON MORTUAIRE
MCCABÉE ET FILS**

Salle du Parvis

MIKE GAUTHIER

QUINTET
Salle Bandeen de l'Univer-
sité Bishop's



Simone Osborne

10 NOVEMBRE

FRED PELLERIN
Salle Maurice-O'Bready,
Sherbrooke

SIMONE OSBORNE
Théâtre Centennial,
Sherbrooke

**PLASTIQUE,
THÉÂTRE PUZZLE**

Pavillon des arts de
Coaticook

LE CHAT BOTTÉ, THÉÂTRE

Maison des arts,
Drummondville



IMACOM, JOCELYN RIENDEAU

La griffe Vilaine de Lydianne Morency n'est plus la chasse gardée des petites coquines. À compter de cette saison, les messieurs malcommodes se font eux aussi habiller par l'une des seules Sherbrookoises à vivre de la création de mode.

UNE VILAINNE AFFAIRE



LAURA MARTIN
CHRONIQUE

laura.martin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La Vilaine demoiselle n'est plus seule pour faire les quatre cents coups. Elle a rencontré le Vilain garnement.

La griffe de Lydianne Morency n'est effectivement plus la chasse gardée des petites coquines. À compter de cette saison, les messieurs malcommodes se font eux aussi habiller par l'une des seules Sherbrookoises à vivre de la création de mode.

En cette cinquième année d'existence de Vilaine — « ma meilleure depuis le début » —, la créatrice a décidé que le temps était venu de penser à la moitié virile de la population.

« J'ai toujours eu les hommes dans la tête depuis le début de la compagnie, mais je ne pouvais pas plus loin. Le marché du vêtement masculin est difficile. Les hommes ne sont pas aussi assidus ni fidèles en mode que les femmes. Avec mon *chum*, nous avons tellement d'idées

de vêtements que j'ai décidé de plonger », exprime l'artiste et entrepreneure, qui a conçu cette première collection en partenariat avec Sara Martel, une jeune employée.

Pour le « bum propre »

Le Vilain est le parfait équivalent de la Vilaine. La signature distincte de Lydianne Morency se transpose tout naturellement à la gent aux larges épaules : une hégémonie du noir et du gris, des détails glam-rock, comme de larges fermetures éclair en diagonale, et des appliques de cuir. Elle réinterprète notamment le classique chandail de coton ouaté à capuchon, l'extirpant du vestiaire sportif ou de la garde-robe du week-end pour en faire un morceau chic. T-shirts, polos, chemisiers, cardigans et vestons, à rayures ou monochromes, sont aussi en stock.

« Je décrirais l'homme Vilain comme un *bum propre*. Le style est à la fois rebelle et distingué, comme l'homme qui reste moitié gamin, moitié monsieur toute sa vie », résume Lydianne, qui assume toutes les étapes de création — du dessin à la confection — avec ses quatre employés.

Si Vilaine est distribuée dans dix points de vente au Québec, la griffe Vilain, qui sera dévoilée lors d'un défilé mercredi soir, sera pour l'instant offerte seulement en ligne et à l'atelier-boutique.

Avec la fermeture du Centre d'art La Nef pour y ouvrir un restaurant, l'été dernier, Lydianne Morency n'a pas été évincée de l'ancienne église mais a été forcée de réaménager son lieu de travail. « Pendant les rénovations, c'était très tranquille. Je n'avais pas beaucoup de visites. J'ai pensé partir, aller m'installer au centre-ville, mais ici, c'est comme ma deuxième maison. »

Une maison où Vilaine et Vilain joueront leurs mauvais tours. Et où, elle l'espère, ils auront de nombreux enfants...

Vilaine

www.vilaine.net
1175, rue King Ouest (à l'arrière)

VOUS VOULEZ Y ALLER

Tapis noir pour Vilain
Mercredi, à 19 h
OMG Burger
Entrée: 5\$, 45\$ et 100\$

Habiller les entreprises

Les jolis sarouels et robes portefeuille des serveuses du restaurant OMG Burger, c'est elle qui les a confectionnés. Les chandails asymétriques des employés du Grand Cru et de l'Orford Express, elle aussi. Lors de notre passage, elle cousait les tuniques des serveurs de L'Entr'amis et venait de se voir confirmer une commande de chandails pour les animateurs de la radio NRJ.

Aujourd'hui, les contrats d'entreprises comptent pour la moitié des activités de Lydianne Morency. Elle ne va pas s'en plaindre.

« Ça faisait partie de mon plan d'affaires, dès le départ. Je savais que pour vivre de la mode, en région, il fallait que j'aie pigré dans ce secteur. »

Des dizaines de serveurs et de coiffeurs de la ville travaillent donc avec un uniforme cousu à la main dans l'atelier de Vilaine. « Comme j'ai travaillé pendant dix ans en restauration, je connais les besoins pour des vêtements faciles d'entretien, fluides et assez longs pour être confortables. J'aime créer ces morceaux exclusifs, qui répondent aux demandes des clients tout en reflétant mon style. Ils me font découvrir une autre clientèle. »

PHOTO: ESCAPADES MEMPHRÉMAGOG





La Tribune vous présente les heures de projection des films fournies par les diffuseurs de la région sherbrookoise sous la description de chaque film. Ce service est offert le samedi seulement. Conservez cette page. Pour des détails additionnels concernant les horaires, nous vous invitons à communiquer avec les diffuseurs.



FOX

L'histoire de 12 Years a Slave (Esclave pendant douze ans en version française) est inspirée de la vraie vie de Solomon Northup, un mulâtre afro-américain, dont le père avait été affranchi par testament par la riche famille où il était. Solomon était donc né en homme libre. Mais en 1841, il a été dépossédé de ses papiers qui attestent sa condition, puis enlevé et envoyé en esclavage en Louisiane. Sa famille ne le reverra qu'en 1853. Solomon Northup a relaté lui-même ses années d'esclavage dans un livre, lequel est désormais libre de droits. Le film est présenté depuis hier en version originale anglaise avec sous-titres français.

ESCLAVE PENDANT DOUZE ANS
12 Years a Slave

Drame biographique de Steve McQueen avec Chiwetel Ejiofor, Michael Fassbender et Lupita Nyong'o. 1841. Solomon Northup, un mulâtre afro-américain parfaitement libre, vit paisiblement avec sa famille dans le Nord-Est américain. Un jour, il est engagé par un cirque ambulant pour jouer du violon dans un spectacle de passage à Washington. Le lendemain, à son réveil, il est enchaîné, battu, puis déporté dans le Sud, où il est vendu comme esclave. Obligé de taire sa véritable identité afin de ne pas être exécuté, il travaille fort et démontre de grandes capacités qui étonnent ses maîtres. L'un d'eux, Maître Epps, est toutefois méfiant à son endroit. Voyant parfois l'occasion d'avertir ses proches de sa situation, il doit cependant manoeuvrer avec prudence afin de ne pas être pris. (13 ans et plus)

135 min

Maison du cinéma : v. o. anglaise, s.-t. français 12 h 50, 15 h 35, 18 h 55, 21 h 40

A TRAVERS LE TEMPS
About Time

Comédie dramatique de Richard

Curtis avec Domhnall Gleeson, Rachel McAdams, Bill Nighy. Le jour de ses 21 ans, Tim apprend que, comme tous les hommes de sa famille, il a la capacité de voyager dans son passé et de le modifier à sa guise. Malgré les multiples possibilités qui s'offrent soudainement à lui, le jeune homme décide d'utiliser son don dans l'unique but de trouver le grand amour. Sa quête prend tout son sens le jour où il fait la rencontre de Mary. Tim emploie dès lors ses pouvoirs pour leur assurer une vie de bonheur à tous les deux. Mais au fil des retours en arrière, Tim prend conscience que certains revers ne peuvent être effacés. (Général)

123 min

Maison du cinéma : v. f. 12 h 55, 19 h; v. o. a. 15 h 35, 21 h 30

L'AUTRE MAISON

Drame de Mathieu Roy avec Marcel Sabourin, Émile Proulx-Cloutier, Roy Dupuis. Éric habite avec son père Henri, atteint de la maladie d'Alzheimer. Son frère, Gabriel, est journaliste en zone de guerre. Les deux fils n'ont pas tout à fait la même vision quant à la manière de s'occuper de leur paternel en plein déclin. (Général,

déconseillé aux jeunes enfants)
100 min ★★½

Maison du cinéma: 12 h 55, 15 h 25

LES BEAUX JOURS

Drame sentimental de Marion Vernoux avec Fanny Ardant, Laurent Lafitte, Patrick Chesnais. Caroline est à la retraite. L'ancienne dentiste a maintenant beaucoup de temps libre, c'est pourquoi ses filles lui ont offert un abonnement à l'établissement Les beaux jours, où des gens de l'âge de Caroline se réunissent pour faire différentes activités. Caroline n'aime pas beaucoup l'endroit jusqu'à ce qu'elle rencontre Julien, un jeune professeur d'informatique qui deviendra son amant. (Général)

94 min ★★

Maison du cinéma : v. f. 13 h 10

CAPITAINE PHILLIPS
Captain Phillips

Suspense de Paul Greengrass avec Tom Hanks, Barkhad Abdi, Faysal Ahmed. En avril 2009, le navire MV Maersk Alabama se trouve en haute mer pour livrer sa marchandise. Au large des côtes somaliennes, des pirates pauvres et désespérés sont

prêts à tout pour s'en mettre plein les poches. Pris par ces forbans qui ont réussi à monter à bord de son bateau, le capitaine Richard Phillips fait l'impossible pour protéger son équipage. (13 ans et plus)

134 min ★★½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 112 h 20, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 40 sauf mercredi 15 h 30, 18 h 45, 21 h 45

Maison du cinéma : v. f. 18 h 55, 21 h 35

CARRIE

Film d'épouvante de Kimberly Peirce avec Chloé Grace Moretz, Judy Greer, Julianne Moore. Carrie White est une jeune fille timide, rejetée par ses pairs et protégée par une mère très religieuse. Un jour, elle se déchaîne sur sa petite ville par violence télékinésique, après avoir été poussée au bout de ses limites lors de son bal de finissants. (13 ans et plus)

100 min ★★½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi, mercredi 19 h 10, 22 h, dimanche à mardi 12 h 55, 15 h 55, 19 h 10, 22 h, jeudi 12 h 55, 15 h 55, 22 h

LA CHASSE AU GODARD D'ABBITIBBI

Drame d'Éric Morin avec Sophie Desmarais, Martin Dubreuil et Alexandre Castonguay. En 1968, à Rouyn-Noranda, le passage inattendu d'un cinéaste français de réputation internationale, qui venait y faire des expériences politiques et télévisuelles, attise le côté révolutionnaire de Michel, un jeune Abitibien, et alimente le besoin d'évasion de sa copine Marie. (Général, déconseillé aux jeunes enfants)

100 min

Maison du cinéma : 15 h 20

ELLE S'EN VA

Comédie dramatique d'Emmanuelle Bercot avec Catherine Deneuve, Nemo Schiffman, Gérard Garouste. Bettie vit avec sa mère, s'occupe du restaurant familial et passe son temps à fumer. Un jour, elle apprend que son amant de longue date attend un enfant avec sa nouvelle compagne. Piquée au vif, la veuve sexagénaire décide de prendre la voiture et de s'aérer l'esprit. Au fil de son périple, elle erre sur les chemins, allant de rencontre en rencontre, se dégotant même un amant plus jeune qu'elle. Lorsque sa fille lui demande un service, Bettie se retrouve sur la route avec son petit-fils, la tête dans le passé, désirant recoller les pots cassés avec ses proches. (Général)

113 min ★★½

Maison du cinéma : v. f. 13 h 5, 15 h 25, 18 h 55, 21 h 20

GABRIELLE

Drame sentimental de Louise Archambault avec Gabrielle Marion-Rivard, Alexandre Landry, Mélissa Desormeaux-Poulin. Gabrielle, une jeune handicapée intellectuelle, vit dans une résidence d'accueil de Montréal. Elle s'est récemment amourachée de Martin, lui aussi handicapé, qui est un de ses compagnons dans une chorale. Tandis que le groupe se prépare en vue d'une participation

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION — AUJOURD'HUI

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	La Semaine verte		Le Téléjournal	La Petite Vie	De l'Univers / Mélanie Maynard	Qui êtes-vous? / Patrice L'Ecuyer	Dre Grey, leçons d'anatomie		Le Téléjournal	Nouv.Sports	23h10 LE PRESTIGE (2006)	1h10		
TVA	16h00 LE DERNIER ESSAI (2005)		TVA nouvelles	HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT: TÈRE PARTIE	(2010) Daniel Radcliffe. Partie 1 de 2	21h20 BONS BAISERS DE PARIS (2010) John Travolta.			23h15 Nouvelles		LE OIL DU...			
V	Apollo dans le frigo	Génération inc	District V	TERMINATOR 3: LA GUERRE DES MACHINES (2003) Arnold Schwarzenegger.	20h45 TERMINATOR RÉDEMPTION (2009) avec Sam Worthington, Moon Bloodgood, Christian Bale.				23h15 Rire et délire		Instant Gagnant			
TQc	Les bobos	Dis-moi tout	Le dernier passager	Planète bleue	Les francs-tireurs	Belle et Bum					NE LE DIS À PERSONNE (2006) Marie-Josée Croze.	0h50		
CBC	UIP Speed Skating (D)		CBC News: Mont.	HNIC: Tonight	LNH Hockey / Maple Leafs de Toronto c. Bruins de Boston (D)						LNH Hockey / Canucks de Vancouver c. Kings de Los Angeles (D)			
CTV-M	eTalk Presents:	App Central	CTV News	W5	Big Bang Theory	Anger Manage	The Neighbors	Hot in Cleveland	Played / Fights		CTV National News	CTV News		
GBL-Q	15h30 HANCOCK	Focus Montreal	Evening News	Global National	16x9	War Story	War Story	NCIS: Los Angeles / Recruit	Love You to Death	Love You to Death	News Final	Sat. Night Live		
ABC	15h30 NCAA Football / Nebraska c. Michigan (D)		College Post-game	ABC 22 News	Extra Weekend	SNF Pre-game / 20h05 NCAA Football / Fighting Irish de Notre Dame c. Pittsburgh (D)			23h20 Post-game		ABC 22 News			
CBS	15h30 NCAA Football / Mississippi State University c. A&M du Texas (D)		Channel 3 News	The Middle	NCAA Football / Université de l'État de Louisiana c. Alabama (D)				Channel 3 News		CSI: Miami			
FOX	15h00 NCAA Football / USC c. Californie (D)		Bridge Show (D)	NCAA Football / Texas c. West Virginia (D)							Fox 44 News	AxeCop	AxeCop	
NBC	Action Sports World Tour		Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Saturday Night Live	Miss Universe Pageant			News 5 at 11	Sat. Night Live		
PBS-P	Boomer and the Crewdogs		Roadside Advert.	Newshour.	M.Lake Journal	New York NOW	Antiques Rd.	Antiques Rdshow	Lark Rise to Candleford	Death in Paradise	Austin City Limits			
ARTV	C'est juste de la TV		Comme par magie	Amour du country / Patrick Norman	Musée Eden	21h05 Cendrillon - Cendrillon au Royal Opera House de Londres en 2011 sous Bertrand de Billy.								
CD	L'exterminateur	L'exterminateur	Guerre en chères	24CH	Alaska: La ruée vers l'or	Grand Rire de Québec	Comédie Club / Dominic Paquet	Grand Rire de Québec	Guerre en chères	Guerre en chères				
Cinépop	15h45 KRAMER... BETELGEUSE (1988)		avec Geena Davis, Alec Baldwin.	19h10 PRÊTE À TOUT (1995) avec Joaquin Phoenix, Matt Dillon, Nicole Kidman.	MAGNOLIA (1999) - Le portrait de la société contemporaine à travers la vie et les actions de neuf individus.	0h15								
Evasion	Seul contre la nature / Turquie		À faire en Grèce / Rhodes	Villas de rêve	Présentation Spéciale / Évasion en Turquie	Hell's Kitchen	Guide restos VOIR / Emilie Bibeau							
HI	NCIS enquêtes / Ce qui ne vous tue pas		Profession: brocanteur	Les a\$ de la brocante	Bowling: une histoire de boules	NCIS enquêtes / Ce qui ne vous tue pas	Fièvre encans	Pawn Stars cajuns	Pawn Stars	Restauration				
MMAX	ROCK STAR (2001) avec Jennifer Aniston, Dominic West, Mark Wahlberg.		Les ex du rock	La fièvre de la danse	Musimax illustré	L'index québécois	Une fois c't un clip	Sur la toile						
MP	Famille Kardashian	Gene Simmons	Le décompte Musique Plus	Ice-T aime Coco	Bret Michaels	Skins	Snooki et JWoww	Cliptomane	Tattoo pour gagner					
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte	RDI en direct	Tout le monde	Découverte	Le Téléjournal	Les grands reportages: Personnalités	La Facture	Le Téléjournal	Tout le monde			
S+	C.S.I.: Les experts / Une vérité brûlante		C.S.I.: Miami / Face à face	Aidan Black / Prédateurs nocturnes	Heartland	Castle / Une soirée qui tue	Bones	Une femme exemplaire						
SE	15h00 CARTOGRAPHIE DES NUAGES		17h55 FUYONS LA PLANÈTE TERRE (2013) Brendan Fraser.	19h25 ALLÉGEANCE (2012) Pablo Schreiber.	VOL D'IDENTITÉ (2013) avec Melissa McCarthy, Amanda Peet, Jason Bateman.	ZOMBIE MALGRÉ LUI (2013) 0h45								
TFO	FrannyChaussure	Bookaboo	ZoubiDoubi/Didou	Martha bla bla	360	Un film et son époque	LE BEL ÂGE (2009) avec Pauline Etienne, Michel Piccoli.	23h35 L'affiche						
TV5	Tout le monde veut prendre sa place		17h55 QuestChamp	Journal France 2	L'Amérique dans tous / Massachusetts	Les années bonheur / Jean-Pierre Foucault, Jean-Marie Bigard / Fabien Lecoeuvre	Nos chers voisins	TV5 le journal	23h40 Pas couché					
VIE	Mamans gérantes / Le fièvre du solo		Vendre ou rénover?	Flipping à Boston	Maigrir ou mourir Partie 2 de 2	N'essayez pas ceci	Pimp mon garage	Patron clandestin / Second Cup	Aimer à mort / Crystal Mangum					
Zeste	Beignes en folie	Casse-croûte	Chef à la rescousse	Food Factory	Heston: Mission impossible	Les pires cuisiniers / Du pire au meilleur	Le goût / Séduction	Guerres et banquets	Familles XXL / Paige					
Ztélé	Comment c'est fait	Réal dans rénos	Jobs de bras	Équipé pour rouler	Chasseurs de fantômes international	Les stupéfiants	Les stupéfiants	RED FACTION: ORIGINS (2011) avec Danielle Nicolet, Brian J. Smith.						
RDS	Jim Thorpe		Sports 30	Hockey 360°	LNH Hockey / Lightning de Tampa Bay c. Red Wings de Détroit (D)	L'antichambre (D)			24 CH	Sports 30	Images/secondes			
SPN	Dew Tour Highlights		Sportsnet Connected	ATP Tennis - World Tour Finals	Triathlon	Sportsnet Connected								
TSN	SportsCentre	24 CH	SportsCentre	Curling - Road to the Roar (D)		SportsCentre								
Disney	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Princesse Sofia	Les petits Einstein	TicketyToc	Harry & dinos	Justin rêve	La petite sirène	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Harry & dinos
TTF	Grabujband	Johnny Test	Les Simpson	Têtes à Claques	BATMAN: YEAR ONE (2011)	20h20 Des Justiciers	20h50 Avengers	Les Simpson	American Dad	Family Guy	RobotChicken	Les Simpson	Faut pas rêver!	
VRAK	iCarly	Arrange-toi ça	16 VOEUX (2010) avec Jean-Luc Bilodeau, Anna Mae Routledge, Debby Ryan.	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Les menteuses / La morsure du serpent	Le cercle secret / Secret de famille	VRAK la vie	VRAK la vie					

à un spectacle mettant en vedette Robert Charlebois, Gabrielle souhaiterait plus que tout au monde être autonome et vivre en appartement. (*Général, déconseillé aux jeunes enfants*)
103 min ★★½

Maison du cinéma : 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 20

GRAVITÉ
Gravity

Suspense d'Alfonso Cuarón avec Sandra Bullock et George Clooney. L'ingénieure Ryan Stone a été choisie pour une mission dans l'espace. Elle fait le voyage avec l'astronaute chevronné Matt Kowalsky qui entreprend son dernier vol avant la retraite. Alors qu'ils font des travaux à l'extérieur de la navette, une pluie de débris les surprend et détruit tout sur son passage. Bientôt, le docteur Stone et l'astronaute Kowalsky flottent dans le vide et n'ont plus aucun contact avec la NASA. (*Général*)
91 min ★★★★★

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. EN 3D 12 h 55, 15 h 45, 18 h 50, 21 h 40
Maison du cinéma : v. f. 13 h 30, 15 h 40, 19 h 25, 21 h 30

IL PLEUT DES HAMBURGERS 2

Cloudy with a Chance of Meatballs 2
 Film d'animation de Kris Pearn et Cody Cameron avec Bill Hader, Anna Faris, James Caan. Depuis la destruction de Swallow Falls par la machine à changer l'eau en nourriture qu'il a inventée, Flint Lockwood travaille pour la compagnie de l'inventeur Chester V, son héros d'enfance. Ce dernier le convainc de retourner sur l'île pour retrouver la machine et la désactiver, puisque des créatures mutantes hybrides faites d'aliments se sont développées et menacent le monde. (*Général*)
95 min ★★

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 13 h, sauf mercredi 13 h, 15 h 40; EN 3D 15 h 40, 19 h 15, 21 h 50 sauf mercredi 19 h 15, 21 h 50

JACKASS PRÉSENTE: VILAIN GRAND-PÈRE

Jackass Presents: Bad Grandpa
 Film à sketches de Jeff Tremaine avec Johnny Knoxville, Spike Jonze, Jackson Nicoll. Irving Zisman, un homme de 86 ans, se promène à travers les États-Unis avec un compagnon inattendu : son petit-fils de 8 ans, Billy. En cours de route, Irving confronte le jeune et impressionnable Billy à des gens, des lieux et des situations qui redéfinissent l'expression élever un enfant. (*13 ans et plus*)
92 min ★★½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 12 h 45, 15 h 50, 19 h 5, 21 h 45 sauf mercredi 12 h 45, 15 h 50
Maison du cinéma : v. f. 13 h 25, 16 h; v. o. a. 19 h 25, 21 h 45

MISSION DINDONS

Free Birds
 Film d'animation de Jimmy Hayward. Le dindon Reggie est enlevé par un autre membre de son espèce, qui l'oblige à le suivre dans une machine à voyager dans le temps. Le but : se rendre jusqu'à la première Action de grâce américaine pour convaincre les humains de l'époque de ne pas faire des dindes le mets principal de cette fête. (*Général*)
92 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 12 h 30; EN 3D 15 h 20, 18 h 40, 21 h 30
Maison du cinéma : v. f. 13 h 35, 15 h 40, 19 h 5, 21 h 25

MOROCCAN GIGOLOS

Comédie d'Ismaël Saïdi avec François Arnaud, Reda Chebchoubi, Eddy King. Samir, Nicolas et Dédé sont des amis d'enfance qui proviennent d'un quartier peu recommandable de Bruxelles. Les trois jeunes hommes sont bien décidés à changer de vie et à abandonner les petits boulots dégradants pour des emplois plus nobles. Ils rêvent d'ouvrir une sandwicherie dans un quartier riche de la capitale. Mais les idéalistes n'ont pas d'argent. Découragés et plus

déterminés que jamais à réussir, ils offrent leur corps pour quelques dollars. L'entreprise Moroccan Gigolos fonctionne à merveille et ils ont maintenant suffisamment d'argent pour accomplir leurs ambitions. Mais Samir, Nicolas et Dédé seront bientôt confrontés à des problèmes qu'ils n'avaient pas prévus. (*Général*)
83 min ☺

Maison du cinéma : v. f. 13 h 10, 15 h 20, 19 h, 21 h 25

LA STRATÉGIE ENDER
Ender's Game

Science-fiction de Gavin Hood avec Asa Butterfield, Harrison Ford, Viola Danis. Depuis l'attaque sanglante des Doryphores, qui a fait des millions de morts il y a 50 ans, l'humanité se prépare à une nouvelle tentative d'invasion extraterrestre en recrutant, parmi les enfants, ceux qui démontrent les plus grandes capacités. (*Général*)
115 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 12 h 50, 15 h 40, 18 h 50, 21 h 40 sauf mercredi 15 h 40, 18 h 50, 21 h 40
Maison du cinéma : v. f. 13 h 15, 15 h 50, 19 h 10, 21 h 45; v. o. a. 13 h 15, 15 h 50, 19 h 15, 21 h 40

THOR : UN MONDE OBSCUR

Thor : the Dark World
 Aventures fantastiques d'Alan Taylor avec Chris Hemsworth, Natalie Portman, Anthony Hopkins. Alors que se prépare un alignement unique des mondes, le meneur des Elfes noirs, Malekith, tente de mettre la main sur une puissante force appelée Aether, cachée depuis qu'il a été vaincu par Bor, le père d'Odin. À Londres, une irrégularité spatio-temporelle mène Jane Foster jusqu'à l'Aether, qui l'infecte. Alerté, Thor l'invite à Asgard afin de la soigner, mais la ville tombe après l'attaque de Malekith. Désobéissant à son père qui souhaite réunir les forces pour se défendre contre une nouvelle attaque, Thor décide d'évacuer

COIN TÉLÉ



La série Qui êtes-vous?, adaptation de Who do you think you are? de la BBC, suscitera-t-elle un engouement inégalé pour la généalogie? En tout cas, Patrice L'Écuyer, le premier à partir à la découverte de ses ancêtres, sera plus d'une fois renversé par les révélations que livrent historiens et documents. Il apprendra, entre autres, qu'Isaac L'Écuyer, un ancêtre, aurait été un délateur lors du soulèvement des Patriotes, en 1838, et que Jeanne Mance, fondatrice de l'Hôtel-Dieu, était la marraine d'une de ses lointaines aïeules, Marie Juliet, et avait d'ailleurs assisté au mariage de sa filleule avec Pierre, le premier L'Écuyer à s'établir au Québec. À Radio-Canada, ce soir, 20 h.

Jane Foster. Il doit même demander à son frère Loki, emprisonné depuis sa trahison, de l'aider dans cette lutte qui se transportera bientôt sur Terre. (*Général, déconseillé aux jeunes enfants*)
112 min ★★

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 12 h 30, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 35 sauf mercredi 15 h 30, 18 h 45, 21 h 35; EN 3D 13 h, 16 h, 19 h 15, 22 h 5; v. o. a. 12 h 45, 15 h 45, 19 h, 21 h 50
Maison du cinéma : v. f. 13 h 10, 15 h 45, 19 h 5, 21 h 30; EN 3D 13 h 5, 19 h 15; v. o. a. 13 h 20, 15 h 55, 19 h 25, 21 h 50; EN 3D 15 h 45, 21 h 40

LE TOMBEAU

Escape Plan
 Film d'action de Mikael Häfström avec Arnold Schwarzenegger, Sylvester Stallone, Jim Caviezel. Un architecte doit s'évader d'une prison dont il a lui-même dessiné les plans, et découvrir qui l'y a envoyé. Pour ce faire, il va s'allier à un autre détenu et affronter une meute de gardiens sadiques et corrom-

pus. (*13 ans et plus*)
116 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 12 h 40, 15 h 35, 18 h 55, 21 h 45
Maison du cinéma : v. f. 19 h 20, 21 h 35

VIRÉE À VEGAS
Last Vegas
 Comédie de Jon Turteltaub avec Morgan Freeman, Robert De Niro, Michael Douglas. Un groupe de quatre vieux amis décident de faire un enterrement de vie de garçon à Las Vegas pour le seul d'entre eux qui est resté célibataire durant toutes ces années. (*Général*)
107 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 12 h 50, 15 h 50, 19 h 5, 21 h 50, sauf jeudi 12 h 50, 15 h 50, 21 h 50; v. o. a. jeudi 19 h
Maison du cinéma : v. f. 13 h, 15 h 30, 19 h 5, 21 h 25

Note : les horaires de cinéma sont sujets à changement.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION — DEMAIN

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Un air de famille		Le Téléjournal	Découverte		Lafaque	Tout le monde en parle				22h20 Téléjournal	22h40 Nouv. sports	Un soir seulement	LES LIAISONS ...
TVA	15h40 4 MADAME DOUBTFIRE (1993)		TVA nouvelles	Les Gags	VLOG	Le banquier / 100 ans d'Amos	On connaît la chanson / Bataille de couple / Caroline Poulin				TVA nouvelles	SOUVENIRS D'AFRIQUE (1985) Meryl Streep.	11h50	
V	AUSTIN POWERS (1997) avec Elizabeth Hurley, Mimi Rogers, Mike Myers.				Rire et délire		L'AFFAIRE KATE LOGAN (2010) Alexis Blédel.		21h45 Rire et délire		The Dreamteam	Flashpoint / L'enfant fantôme	Instant Gagnant	
TQc	À la di Stasio / Petite Italie		Jeu des animaux	Dis-moi tout	Génial! / André Ducharme		Pour l'Histoire				22h50 Le cirque		30 secondes pour / Alcool	
CBC	RACE TO WITCH MOUNTAIN (2009) Dwayne 'The Rock' Johnson.				Heartland / Now or Never		Battle of the Blades		Dragons' Den		CBC News: The National		CBC News: Mont.	the fifth estate
CTV-M	W5		CTV News		Once Upon a Time / Dark Hollow		The Amazing Race		Castle / A Murder Is Forever		The Mentalist / Fire and Brimstone		CTV National News	CTV News
GBL-Q	15h30 4 SEVEN POUNDS (2008)		Evening News	Global National	Border Security	The Simpsons	The Simpsons	Bob's Burger	FamilyGuy	American Dad	The Good Wife / The Next Week		News Final	The West Block
ABC	16h00 4 Extreme Weight Loss / Mehrbod		ABC World News	ABC 22 News	America's Funniest Home Videos		Once Upon a Time / Dark Hollow		Revenge / Resurgence / Ana Ortiz		Betrayal		ABC 22 News	Private Practice
CBS	16h25 4 LNF Football / Broncos de Denver c. Chargers de San Diego (D)				60 Minutes		The Amazing Race		The Good Wife / The Next Week		The Mentalist / Fire and Brimstone		Channel 3 News	
FOX	16h30 4 Paid Program		Big Bang Theory	My Hope America	Bob's Burger	American Dad	The Simpsons	Bob's Burger	FamilyGuy	American Dad	Fox 44 News		Family Guy	Glee
NBC	15h30 4 Soccer É-U/Bra. (D)		Newschannel 5	NBC Nightly News	Football Night in America (D)		20h20 LNF Football / Cowboys de Dallas c. Saints de Nouvelle Orléans (D)							News 5 at 11
PBS-P	D-Day: The Price of Freedom		Antiques Rd.	Newshour.	Lark Rise to Candleford		Secrets of Althorp - The Spencers		Masterpiece Classic		Masterpiece Classic			Independent Lens Partie 2 de 2
ARTV	Visite libre		Les grandes entrevues / Patrick Huard		L'autiste au tambour		L'Europe en châteaux		Isabella Rossellini		22h15 ARTVStudio		C'est juste de la TV	
CD	Contact animal / Au royaume des lions		Grand Rire de Québec		Docu-D / T-Shirt Stories				Docu-D		Dossiers mystère		Scènes de crime	
Cinépop	AMITYVILLE: LA MAISON DU DIABLE (2005)		18h40 LE SURVENANT (2005) avec Anick Lemay, Gilles Renaud, Jean-Nicolas Verreault.				L'AMOUR À QUATRE TEMPS (1988) Don Johnson.		22h45 RAGING BULL (1980) Robert De Niro.	1h00				
Evasion	Turbulences pass.	Routes d'Ushuaïa	Mordu de la pêche		Pêcheurs mains nues / Prise de risques	Anthony Bourdain / Kerala	Shanti, au coeur de l'Inde		Le globe painter / Afrique du Sud				Bouffe en cavale	
HI	Bowling: une histoire de boules		Fièvre encans	Pawn Stars cajuns	Pawn Stars	Restauration	Profession: brocanteur		Les a\$ de la brocante				Enquêtes Partie 2 de 2	
MMAX	Muséographie québécoise		Le grand décompte MusiMax / 1980				Légendes du Rock	Queens of Pop	Millionnaire\$ à tout prix		Les ex du rock	Les géants du clip	L'index	
MP	16h00 4 Maman	Cliptoman	Décompte MusiquePlus				Tattoo pour gagner		17 ans et maman		Skins		Snooki et JWovw	
RDI	Le Téléjournal	La Facture	Enquête		RDI en direct	RDI en direct	Après tout, c'est vendredi!		Le Téléjournal	Les coulisses du pouvoir	Second Regard		Le Téléjournal	L'Épicerie
S+	Castle / Une soirée qui tue		FBI: flic et escroc / De père en fils		Zoe Hart		Arctic Air		Aidan Black / Prédateurs nocturnes		C.S.I.: Les experts / Une vérité brûlante		Heartland	
SE	Daniel Lemire		18h25 L'HISTOIRE D'UNE TORTUE 2: LA GRANDE ÉVASIO...				ALIBI (2013) avec David Palfry, Steve Bacic, Nicholle Tom.	21h35 Making of			True Blood		Salle de nouvelles	
TFO	FrannyChausure	Bookaboo	ZoubiDoubi/Didou	Martha bla bla	Jam	Carte de visite	20h05 Il Trovatore, 2012: Théâtre La Monnaie				22h25 Opéra		Ruby TFO	Film et époque
TV5	17h10 Prendre sa place		GPS Monde	Journal France 2		Questions pour un super champion	LIBRE ÉCHANGE (2010)	21h20 Au poil	Acoustic		On passe à l'histoire / Lincoln		TV5 le journal	23h40 Reportage
VIE	Défi sucré		Vendre ou rénover? / Matt et Kelly		Le potinage: Un mal ou un bien?		Patron clandestin / Second Cup		Docteur, suis-je normal? / Thaïlande		Aimer à mort / Crystal Mangum		Maigrir ou mourir / Wally	
Zeste	Le boss des gâteaux		Cauchemar en cuisine / Peter's		Cauchemar en cuisine / Le Capri		Mission restauration / Peninsula Resort		La guerre des popotes roulantes		Chef à la rescousse	Food Factory	Cucina Sabrina	1001 cuisines
Ztélé	Comment c'est fait	Banc d'essai	Jobs de bras	On va s'coucher	Remorquage	Prêt sur gage	Faits ou faux		Monstres Mécaniques / Mustang		BATTLESTAR GALACTICA: BLOOD AND CHROME (2012) Luke Pasqualino.			
RDS	24 CH	Hockey 360°	LNH Hockey / Islanders de New York c. Canadiens de Montréal (D)				LNF Football / Cowboys de Dallas c. Saints de Nouvelle Orléans (D)							Sports 30
SPN	16h00 4 LNF Football / Chargers de San Diego c. Broncos de Denver (D)				SN Connected		ATP Tennis - World Tour Finals				Sportsnet Connected		Poker	
TSN	16h30 4 Football CB/Sask. (D)		LNH Hockey / Islanders de New York c. Canadiens de Montréal (D)				LNF Football / Cowboys de Dallas c. Saints de Nouvelle Orléans (D)							SportsCentre
Disney	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Princesse Sofia	Les petits Einstein	TicketyToc	Harry & dinos	Justin rêve	La petite sirène	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Harry & dinos
TTF	Singestronautes	Camp Marécage	Les Simpson	Têtes à Claques	Têtes à Claques	RegularShow	Splatalot	Splatalot	Les Simpson	Faut pas rêver!	Family Guy	RobotChicken	Les Simpson	Faut pas rêver!
VRAK	Glee / La soirée Sadie Hawkins		L'appart du 5e	Fée Éric	Les testeurs	VRAK la vie	Dans le trouble	Grenade avec ça?	Nouvelle vie	Nouvelle vie	Vie de banlieue	Vie de banlieue	VRAK la vie	VRAK la vie



L'été de mes 15 ans

C'était le temps de mes études à l'école hôtelière de Saumur. Pendant les deux mois de l'été, qui correspondaient aux vacances scolaires, un stage dans un restaurant était obligatoire.

Je me suis retrouvé cet été-là dans un petit bistro sur le bord de la Loire qui ressemblait à ces guinguettes populaires des années 1950 sur les rives de la Marne. La spécialité était le saumon au beurre blanc et l'anguille grillée beurre à l'ail. L'anguille pêchée tout à côté arrivait vivante et mon travail, entre autres, consistait à la préparer.

La première anguille avait été un peu rock and roll, surtout pour l'attraper. Gluante, je ne savais pas par quel bout la prendre. L'assommer avec le manche de mon couteau n'avait pas été très simple non plus. Le chef qui avait la mèche courte me le faisait savoir à grands coups de « T'es pas bon et tu ne vauds rien », liant ces brimades avec un coup de poing dans l'épaule qui m'envoyait valser dans la porte du réfrigérateur. L'anguille assommée (et moi aussi un peu!), je la vidais.

Puis après avoir fait une incision autour de la tête à l'aide de mon couteau, je lui retirais la peau comme pour un lapin ou une pelure d'oignon. Il me restait plus qu'à la tronçonner en portions égales et le tour était joué. La cuisson était faite à la commande. Alors les morceaux d'anguilles rissolaient doucement dans un gros morceau de beurre. La dernière touche arrivait à la fin de la cuisson avec le beurre à l'ail.

J'avais 15 ans.

La première pêche à l'an-



La pêche à l'anguille à Kamouraska.

ARCHIVES, LA PRESSE

guille, je l'ai faite plus tard, il y a quand même de nombreuses années, en bas de la côte de Sillery. À cet endroit, cette activité est maintenant disparue, une plaque sur le bord de la piste cyclable du boulevard Champlain nous explique cependant cette pêche.

Joe Paquet, pêcheur émérite d'anguilles et d'esturgeons, gérait le tout. Je me revois avec des bottes montant en dessous des aisselles, rentré dans ce qu'il appelait la prison où les anguilles prises au piège étaient ramassées. Le feeling de ce serpent de mer, comme certains l'appellent, vous passant entre les jambes, est quelque chose d'inoubliable.

Je me suis retrouvé récemment sur le bord du fleuve dans la région de Kamouraska

en compagnie de Simon Beaulieu à refaire cette pêche. C'est à cette hauteur du fleuve, où l'eau salée et l'eau douce se rejoignent, que la majorité des huit pêcheurs d'anguilles toujours actifs, s'activent sur le fleuve de la fin septembre au début

novembre.

« J'ai repris l'héritage que mon père m'a laissé. Mais les temps ont changé, nous ne pêchons que 10 % que ce que mon père prenait. Les raisons de cette diminution sont multiples. Ce que l'on sait, c'est que 40 % des anguilles qui

migrent jusqu'au lac Ontario passent dans les turbines des barrages. Une passe migratoire a été installée, mais apparemment c'est insuffisant », explique Simon.

Josée, sa conjointe, me donne de son côté une mesure de la passion de Simon.

« Lorsque les vents sont forts, les anguilles viennent se protéger dans cette partie du fleuve. Un soir, j'ai vu Simon, qui avait senti le vent tomber, sortir précipitamment de la maison, en sous-vêtements pour vérifier s'il avait vraiment faibli! »

La marée baissait et les anguilles avaient de bonnes chances de se faire prendre dans les filets.

« Cette pêche, c'est comme pour les gars de cabane à sucre. La courte durée de la saison, le moment juste de la récolte, l'attachement et le bonheur de ce que l'on ramasse... Puis même si la pêche n'est pas très bonne, un pêcheur n'arrête pas de pêcher », philosophe Simon. L'anguille n'est pas très populaire chez nous. Son apparence, les nombreuses arêtes n'aident sans doute pas. Fumée, on la retrouve dans les sushis. Beaucoup partent pour l'exportation. Simon a décidé aussi de la transformer et d'en faire des terrines qu'il appelle « mérines ».

Bonne pêche Simon et couvre-toi quand le vent baisse, il ne fait pas chaud en novembre, surtout en sous-vêtements...

Simon Beaulieu
Les trésors du fleuve
156 Petite Anse,
Rivière-Ouelle
Tél. : 418 856-5660

Savez-vous que :

— Une anguille vit de 15 à 25 ans. Une jeune anguille a une couleur argentée et devient jaune en vieillissant.

— Elle se reproduit dans la mer des Sargasses, une zone dans l'océan Atlantique Nord au large des Bermudes. Certaines peuvent faire 5000 km pour rejoindre cet endroit. Elle pond une seule fois dans sa vie et meurt.

— L'anguille que je cuisine dans la vidéo, je l'ai achetée à l'épicerie IGA de Baie-Saint-Paul, où chaque saison de la pêche à l'anguille, elle est disponible vivante.

RECETTE

ANGUILLE RISSOLÉE À L'AIL ET À L'ÉCORCE D'ORANGE

POUR QUATRE PERSONNES

INGRÉDIENTS

1 lb 5 oz d'anguille vidée,
dépouillée et coupée en
tronçons
2 c. à soupe de beurre
2 c. à soupe d'huile d'olive
2 brins de thym
4 c. à soupe d'écorce
d'orange séchée,
coupée en dés
3 gousses d'ail hachées
Sel et poivre

PRÉPARATION

— Dans une poêle allant au four, colorer les tronçons d'anguille dans le beurre et l'huile sur toutes leurs faces. Saler, poivrer et couvrir.

— Mettre dans un four à 375 °F (190°C), 20 minutes selon la taille des morceaux.

— Sortir du four, remettre sur un feu doux et ajouter le thym émietté, les écorces d'orange, l'ail et le reste du beurre. Laisser cuire encore quelques minutes.

Recette tirée du livre *Le grand Soulard de la cuisine*, page 143



Une vidéo à voir
sur latribune.ca



Voyage au pays des Sikhs

FRÉDÉRIC LAVOIE
COLLABORATION SPÉCIALE

AMRITSAR, Inde — Les portes de la salle à manger géante s'ouvrent. Une armada de fidèles affamés se rue à l'intérieur, assiette compartimentée, ustensiles et bol à la main. À peine le temps de trouver une place pour s'asseoir sur les longs tapis en rangées que la distribution de nourriture commence. Chapatis (pains plats), légumes, pouding au riz, eau.

Quelques minutes pour manger et hop! après une dernière bouchée rapide, il faut déjà céder la place aux prochains convives. Bienvenue dans la cantine géante du Temple d'or d'Amritsar. Chaque jour, 35 000 repas gratuits y sont préparés et servis, exclusivement par des bénévoles. Pour les dévots, c'est une façon de se conformer à l'un des piliers du sikhisme, celui d'accomplir régulièrement une action altruiste.

Centre spirituel de la religion sikhe, le Temple d'or qui doit son surnom à son dôme en fleur de lotus inversé recouvert de 750 kg d'or massif accueille quotidiennement plus de visiteurs que le Taj Mahal. La vaste majorité d'entre eux vient y prier, mais le touriste y est tout aussi bienvenu. À condition de se couvrir la tête et d'enlever ses chaussures.

Après tout, le sikhisme, fondé au XV^e siècle non loin d'Amritsar, se veut une religion inclusive. Son premier gourou, Nanak, cherchait à libérer ses disciples du système de castes hindou et d'autres règles trop strictes de l'hindouisme et de l'islam, les deux religions dominantes dont le culte sikh est grandement inspiré.

Une fois à l'intérieur s'offrent à nous de magnifiques ornements dorés et en pierres précieuses incrustées et, surtout, une immersion totale dans la foi sikhe.

Une chose qui nous étonne en entrant dans le vaste complexe de fortifications blanches qui ceinturent le Temple d'or : l'absence totale de mesures de sécurité. Aucune fouille des sacs ni fouille corporelle. Une exception notoire dans un pays où les attentats terroristes ont entraîné une sécurisation à outrance de l'espace public.

D'autant plus étonnant lorsqu'on se rappelle qu'en 1984, des indépendantistes réclamant la création d'un État sikh baptisé « Khalistan » se



COLLABORATION SPÉCIALE, FRÉDÉRIC LAVOIE

Le Temple d'or doit son surnom à son dôme en fleur de lotus inversé recouvert de 750 kg d'or massif.



COLLABORATION SPÉCIALE, FRÉDÉRIC LAVOIE

Pour constater les influences réciproques des rites hindous et sikhs à Amritsar, allez au Durgiana Mandir, copie hindoue du Temple d'or, parfois appelé Temple d'argent.

sont barricadés dans le Temple d'or, armés jusqu'aux dents. L'assaut lancé par l'armée indienne pour les en déloger a fait 600 morts, a grandement endommagé le lieu de culte et déclenché un cycle de violence inouï. Quatre mois plus tard, la première ministre indienne Indira Gandhi a été abattue par ses deux gardes du corps sikhs. Les émeutes anti-Sikhs qui ont suivi ont coûté la vie à 3000 innocents.

Le mouvement séparatiste

est aujourd'hui affaibli, mais il compte toujours des sympathisants parmi les 20 millions de Sikhs d'Inde, mais aussi dans les diasporas à l'étranger, particulièrement celle du Canada, qui compte 300 000 membres.

Ces événements tragiques semblent toutefois bien lointains aujourd'hui lorsqu'on constate le calme du complexe religieux, bercé à toute heure par le kirtan, chants dévotionnels accompagnés par des instruments traditionnels indiens.

Près de la piscine sacrée qui entoure le Temple d'or, des fidèles se prosternent, alors que d'autres font leurs ablutions au milieu de gros poissons, garants de la propreté des eaux. Pour atteindre le temple, il faut compter au moins une heure d'attente, coincé au milieu des fidèles sur la large passerelle couverte qui relie le bâtiment au reste du complexe.

Une fois à l'intérieur s'offrent à nous de magnifiques

ornements dorés et en pierres précieuses incrustées et, surtout, une immersion totale dans la foi sikhe. À chacun des trois niveaux du temple, reliés par d'étroits escaliers, un homme assis sur un coussin lit à voix haute le Guru Granth Sahib, un ouvrage que les Sikhs considèrent non seulement comme un livre sacré, mais comme leur 11^e leader spirituel, successeur éternel des 10 premiers gourous qui se sont éteints.

À la sortie, un bénévole distribue à tous, sikhs ou non, une bouchée de karhah prashad, pouding aussi sacré que sucré. Prenez et mangez-en tous.

Le temple est ouvert 24 heures sur 24. Si vous voulez prolonger l'expérience, il est possible de loger gratuitement dans des dortoirs. Certains sont même réservés aux étrangers près du temple.

Pour constater les influences réciproques des rites hindous et sikhs à Amritsar, allez au Durgiana Mandir, copie hindoue du Temple d'or, parfois appelé Temple d'argent. En chemin, vous pourrez vous perdre dans les ruelles marchandes de la vieille ville, où se côtoient bijoutiers, tresseurs de tapis, fabricants de cerfs-volants, sans oublier les vendeurs de tissu à turban sikh (cours sur l'art de l'enroulement en sus) ou de kirpans, fameux poignards rituels. (La Presse)

À l'abri de la pluie au musée

PHILIPPE TEISCEIRA-LESSARD

VANCOUVER — Les journées pluvieuses sont monnaie courante à Vancouver. Comme il est difficile de profiter des beautés naturelles de la ville sous l'averse, il vaut parfois mieux opter pour une visite d'exposition. En voici quatre qui battront leur plein tout l'automne.

VANCOUVER ART GALLERY
Emily Carr in Haida Gwaii
 (jusqu'au 9 mars) et
Allochthonous Window
 (jusqu'au 8 décembre)

Ces deux expositions d'art visuel sont complémentaires. La première consiste en une dizaine de toiles d'Emily Carr, la plus célèbre des peintres de la Colombie-Britannique. Au début des années 10, l'artiste a voyagé au coeur du territoire des autochtones haïdas pour y documenter des villages. Les toiles plongent le visiteur dans les totems et les canots d'une autre époque. La seconde exposition met en lumière le travail de Gareth Moore, un artiste actuel à qui le musée a demandé de « répondre » à Emily Carr. Son travail s'apprécie plus facilement avec l'une des très fréquentes et très intéressantes visites guidées.

La Vancouver Art Gallery est le principal lieu de diffusion des arts visuels à Vancouver. Le musée est logé dans un magnifique bâtiment, qui servait de palais de justice jusque dans les années 80. La taille de la collection de l'institution et de ses salles d'exposition est toutefois un peu limitée. Le musée met de l'avant plusieurs expositions d'art actuel et semble laisser l'art autochtone aux nombreuses institutions qui en font une spécialité à Vancouver.



PHOTOS.COM

Le Vancouver Science World dans le port.

MUSEUM OF VANCOUVER
Foncie's Fotos
 (jusqu'au 5 janvier)

Jusque dans les années 80, Foncie Pulice exerçait un métier aujourd'hui disparu : il se postait à une intersection du centre-ville de Vancouver et prenait des photographies de chaque passant, avant de tenter de leur vendre le fruit de son travail. L'exposition *Foncie's Fotos* se propose de revenir sur ce phénomène curieux, que la démocratisation des appareils photo a condamné à l'oubli. On peut y voir des dizaines de clichés qui immortalisent l'évolution des modes et de la ville. La curieuse machine de M. Foncie, qui fonctionnait avec des rouleaux de pellicule longs de dizaines de

mètres, s'offre aussi au regard des photographes et des anthropologues amateurs.

Le Museum of Vancouver est une institution municipale et fait de la ville son principal champ d'intérêt. Les nombreuses expositions permanentes de l'institution permettent d'ailleurs d'en apprendre davantage sur l'édification de la ville. Une autre exposition présente l'« ugly Vancouver » à travers des dizaines d'enseignes commerciales au néon qui ont échappé au dépotoir. Le musée a été bâti au coeur des années 60 et ressemble étrangement à une soucoupe volante qui aurait atterri dans un parc gazonné. Sa visite peut facilement être jumelée à celle du planétarium de Vancouver.

de place sur le plan des émotions. Elle cherche à mettre en lumière l'histoire des écoles résidentielles autochtones en faisant le portrait de l'une d'entre elles, la St. Michael's Residential School. Le réseau, fréquemment géré par des congrégations religieuses, avait pour mission de « sortir l'Indien de l'enfant », en l'occidentalissant et en le christianisant. Des générations d'autochtones ont ainsi été sacrifiées. Plusieurs jeunes arrachés à leur famille témoignent de la difficulté de la vie à St. Michael's.

Le Museum of Anthropology est un incontournable pour quiconque s'intéresse à la culture et à l'art autochtones. Situé sur le campus de l'University of British Columbia, ce grand bâtiment peut facilement occuper plusieurs heures d'une journée pluvieuse à Vancouver. Il ne faut surtout pas manquer les gigantesques masques cérémoniels du peuple kwakwaka'wakw et la magnifique sculpture centrale, signée Bill

Reid. Les visites guidées, données par des anthropologues qui connaissent la collection comme le fond de leur poche, sont passionnantes et assez fréquentes. La boutique du musée regorge de souvenirs et de cadeaux originaux.

VANCOUVER SCIENCE WORLD
Keva et Amped

Keva est une « exposition » interactive destinée à toute la famille. On y trouve des milliers de planchettes de bois d'une dizaine de centimètres de longueur, avec lesquelles les participants sont invités à ériger les constructions les plus abracadabrantes. Les planchettes sont spécialement conçues pour offrir une grande stabilité et permettre les constructions en hauteur, même sans docteur en génie civil. Les moins aventureux peuvent simplement admirer ou étudier en détail les merveilles bâties par les autres visiteurs ou par les employés de l'institution.

Le Vancouver Science World est un centre d'expositions scientifiques très familial, un peu à l'image du Centre des sciences de Montréal. Il est situé sur le bord d'une petite baie, aux limites du centre-ville de Vancouver. À la mi-octobre, une nouvelle exposition sur le monde du son y a été inaugurée. *Amped* promet de fasciner l'adolescent scotché à son lecteur MP3 en présentant les secrets de l'acoustique à travers la musique actuelle. Évidemment, des activités de vulgarisation scientifique variées et des projections de films en 3D ont lieu chaque jour au Vancouver Science World : mieux vaut consulter le site internet pour planifier une visite au goût des petits et des grands. (La Presse)

clubvoyages visitez-nous en ligne
 Orford www.orford.clubvoyages.com
 onglet "notre agence"

MAROC, Les Villes Impériales
 du 21 mars au 5 avril 2014 acc. par Marjolaine Loubier
 Casablanca • Rabat • Fès • Meknès • Marrakech • séjour à Agadir

RENCONTRE D'INFORMATION
 au 756, 12e ave. nord, Sherbrooke SVP, réservez votre place au (819) 564-4433
 • lundi 18 novembre - 19h

SHERBROOKE NORD 819 563-7131
 SHERBROOKE EST 819 564-4433
 WINDSOR 819 845-3317
 LAC-MÉGANTIC 819 583-2801

DÉPART DE SHERBROOKE - GROUPES ACCOMPAGNÉS

SOIRÉE D'INFORMATION SUD Réservez! Places limitées	SALON DES MÉTIERS D'ART (1 repas) OU SPEC. DÉCEMBRE (1 repas) AU CHOIX 14 décembre	CROISIÈRE COSTA MAGICA ET SÉJOUR PLAGE À LA ROMANA 24 mars au 7 avril
RIVIERA MAYA (2 semaines) Départ 17 janvier	CROISIÈRE CÔTE MEXICAINE ET LAS VEGAS 8 au 19 mars	OSM ET COUP DE CHAPEAU AUX BELLES SOEURS (1 repas) 16 avril

Agence de **VOYAGES LENNOXVILLE**
www.voyageslennoxville.com
 1285 Bowen sud, Sherbrooke
819-346-7500 • 819-791-7507
 Titulaire d'un permis du Québec et intermédiaire en transport.

MUSEUM OF ANTHROPOLOGY
Images and Voices from St. Michael's Residential School (jusqu'au 2 mars)

Cette exposition occupe peu d'espace, mais prend beaucoup

Voyages Vacancia

NOS GROUPES ACCOMPAGNÉS

CATALONIA YUCATAN Riviera Maya, Mexique Tout inclus Départ le 25 janv. 2014 14 nuits Gaëtan Ouellet, acc. * Reste que 8 places *	MORGAN'S COVE Jaco Beach, Costa Rica Tout inclus Départ le 28 janv. 2014 14 nuits Johanne Thibault, acc. * Rajout de 6 places *	ITALIE En préparation Toscane, Florence, Venise + séjour plage Rimini Septembre 2014 - 14 jrs Johanne Thibault, acc.
---	--	--

Cet hiver faite une pause soleil avec **Voyages Vacancia** et **Vacances transat** votre monde de vacances **Un choix qui a du sens!**

819-563-1555 2855, rue King Ouest, Sherbrooke Titulaire d'un permis du Québec

Ramène-moi la belle bouteille



JESSICA
OUELLET
À LA
VÔTRE!

jessica.ouellet@latribune.qc.ca

Le vin, ce n'est pas un truc d'esthétique. Vos yeux se souviendront du design, mais votre foie se souviendra encore plus longtemps de ce que vous lui avez fait subir. N'allez pas croire que la corrélation entre la belle étiquette et le mauvais vin est directe. Faut simplement se méfier de certains artifices et ne pas oublier que ce qui est classique l'est généralement pour une bonne raison : il a su, par son bon goût, perdurer dans le temps. Pensez à la cuisine de votre grand-mère pour vous en convaincre.

La bouteille de vin française renseigne sur l'origine du vin qu'elle contient. Mais les vins du Nouveau Monde sont très peu réglementés à ce sujet. Analysons ledit flacon. Le haut, c'est le goulot. La part renflée se nomme la panse. La partie évasée qui relie le goulot à la panse, c'est l'épaule. Le dessous s'appelle le cul de la bouteille.

Comment s'y retrouver? La bordelaise (Bordeaux) a l'épaule carrée. La bour-

guignonne (Bourgogne) a l'épaule vers le bas. La champenoise (Champagne) est gonflée à la panse et le verre est épais. Si vous trouvez que c'est du gaspillage de matière première, faut savoir qu'il y a plus de pression là-dedans que dans un pneu. La flûte, utilisée en Alsace, est facilement repérable à son aspect pointu et allongé. En Italie, le Chianti (vin rouge de la région viticole de la Toscane) est traditionnellement embouteillé dans une fiasque, bouteille enrubannée de raphia, qui protégeait historiquement contre les chocs des voyages. La Bocksbeutel est une bouteille ronde et plate réservée à certains vins allemands, italiens, grecs et portugais. Imaginez une grosse bouteille de parfum Chanel Chance. En cas de doute, googler. Lors de votre prochaine sortie SAQ, amusez-vous à repérer les différentes bouteilles.

La couleur, quant à elle, a été spécialement choisie pour mettre en valeur la nuance et les reflets du jus de raisins fermentés. La contenance d'une bouteille standard devrait toujours être de 750 ml. Certains vous obstineront avec 75 centilitres. Laissez-les faire. Et avant d'opter pour un Magnum, assurez-vous d'avoir soif (1,5 litre).

SUGGESTION DE LA SEMAINE

Sélection limitée, pinot noir,
Montes, Chili, 2011
(CODE SAQ 10944187 – 16,95 \$)

Une bouteille bourguignonne au Chili! Le Nouveau Monde n'y va pas de traditions bien ancrées quand vient le temps d'embouteiller. Ce pinot noir pourrait toutefois devenir un de vos classiques. Ça sent les fraises, les canneberges et l'eucalyptus. En bouche, on perçoit une bonne acidité, typique du cépage. Prenez une photo mentale de la couleur, plus foncée qu'un traditionnel pinot de la Bourgogne. Les tanins n'accrochent pas du tout et les cinq mois en fût de chêne français ne cassent pas le party non plus. C'est drôlement bon. En cas de doute (et à la recherche d'une belle bouteille!) à la SAQ, n'oubliez pas que le pinot noir est le cépage qui vous méritera le plus de reconnaissance quant aux accords mets et vins.

Santé!



SAQ

La rareté du cru

VIOLAINE BALLIVY

MONTREAL — Les nouveautés de la fromagerie Au gré des champs passent rarement inaperçues, et ce n'est pas seulement parce qu'elles sont délicieuses. Un mot s'accroche toujours à leur nom : cru. Trois lettres qui sont rares dans le vocabulaire de la fromagerie au Québec.

S'il ne s'écoule guère plus de deux semaines sans qu'un nouveau fromage soit mis en marché dans la province, on compte sur les doigts d'une main ceux au lait cru qui ont été créés au fil des deux dernières années... pour disparaître aussi vite, dans bien des cas. Selon un décompte effectué par *La Presse*, il n'existe que sept fromageries au Québec produisant exclusivement des fromages au lait cru, sur quelque 110 dans la province. Sans tambour ni trompette, plusieurs ont opté ces dernières années pour la thermisation, un processus qui vise à chauffer le lait au-delà de la température de traite pour éliminer une partie de la flore bactérienne, sans atteindre les seuils de la pasteurisation.

C'est le cas de la fromagerie Nouvelle-France à Racine, qui a délaissé le lait cru au profit du thermisé pour son Zachary-Cloutier. Le cas aussi des Fromagiers de la table ronde, de

la fromagerie F.X Pichet, de la fromagerie Lehmann ou encore de la Fromagerie des Cantons pour son El Nino. Et si le Louis d'Or, le plus médaillé des fromages du Québec, a échappé à la vague, le bleu d'Élisabeth, produit lui aussi à la fromagerie du Presbytère, est désormais thermisé.

« Ce n'est pas compliqué: quand le boom des fromageries a commencé au Québec, tout le monde faisait au moins un fromage au lait cru, mais maintenant, il ne reste plus que quelques irréductibles », regrette Rose-Alice Côté-Boivin, de la fromagerie Médard, qui fait elle-même partie de ceux qui ont troqué le lait cru pour le pasteurisé.

Des normes qui embêtent

« C'est dommage », ne peut s'empêcher de remarquer le directeur du Centre d'expertise fromagère du Québec (CEF), Abdel Ould Baba Ali. Car si certains affirment que la thermisation a peu ou prou d'effet sur le produit fini, cet expert n'est pas de cet avis. « Le fromage au lait cru, c'est la Cadillac des fromages, celui qui a le plus de caractère, le plus typé. Plus un lait est transformé longtemps après la traite, plus il est chauffé ou réfrigéré, plus il se dégrade et perd de son goût. »

L'abandon du lait cru s'effectue donc rarement dans la joie

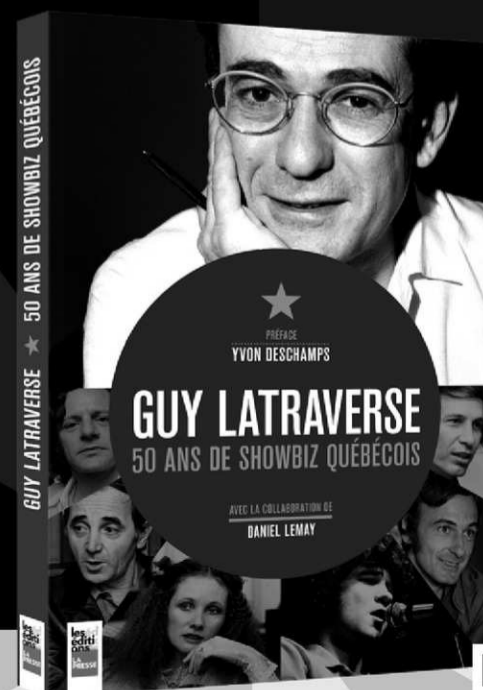
et l'allégresse. « On pense tous qu'un vrai fromage du terroir, c'est un fromage au lait cru, avec ses levures naturelles, un goût typique, note Simon-Pierre Bolduc, maître fromager de la réputée La Station, à Compton. Mais nous sommes passés au thermisé il y a deux ans à cause de la législation, parce que les normes [du cru] sont très, très sévères et difficiles à respecter. »

« Le fantasme de tout fromager, c'est de transformer le lait le plus frais possible, renchérit Rose-Alice Côté-Boivin. Chez nous, nos vaches vont à l'extérieur, broutent dans les prés, mon père fait la traite : la qualité du lait est exceptionnelle, mais on le pasteurise parce que les mesures imposées pour le lait cru sont trop contraignantes. »

Les normes du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) ont été resserrées en juillet 2008, modifiant de manière importante la production et la transformation de lait cru.

Le Ministère se défend bien d'adopter une position trop rigide. « Toutes nos normes sont harmonisées avec le Codex Alimentarius [de l'Organisation des Nations unies], un document mondialement reconnu, et visent à protéger le consommateur », insiste Josiane Garneau, microbiologiste du MAPAQ. (*La Presse*)

DÉCOUVREZ L'HOMME QUI A DONNÉ NAISSANCE AU SHOWBIZ QUÉBÉCOIS



Offert en librairie ou sur
editionslapresse.ca

Aussi en format PDF et E-pub

les éditions
de la
PRESSE

3360492

ON LIT DANS VOS PENSÉES

Pour un automne au grand air plein de sérénité,
PENSEZ SUBARU!

REMISE DE

500\$

À L'ACHAT OU
À LA LOCATION*



FORESTER 2014

Location à partir de

299\$*
/mois
taxes en sus

24
MOIS

- Comptant exigé : 2 850,25 \$ (taxes en sus) ou échange équivalent
- Montant total exigé avant le début de location : 3 638,06 \$ (taxes incluses)



ÉCONOMIE D'ESSENCE (l/100 km)^Δ

- Transmission automatique (CVT) - Ville **8,3** / Route **6,3**
 - Transmission manuelle (6MT) - Ville **9,4** / Route **7,1**
- Indice d'octane recommandé : 87 - Données estimatives

OUTBACK 2014

Location à partir de

349\$*
/mois
taxes en sus

48
MOIS

- Comptant exigé : 2 186,28 \$ (taxes en sus) ou échange équivalent
- Montant total exigé avant le début de location : 2 932,13 \$ (taxes incluses)



ÉCONOMIE D'ESSENCE (l/100 km)^Δ

- Transmission automatique (CVT) - Ville **8,6** / Route **6,5**
 - Transmission manuelle (6MT) - Ville **9,4** / Route **7,1**
- Indice d'octane recommandé : 87 - Données estimatives

Caractéristiques offertes

- **Traction intégrale symétrique à prise constante, de série** • Moteur BOXER SUBARU à 4 cylindres opposés horizontalement, 2,5 litres, de série
- Boîte manuelle à 6 rapports, de série ou boîte CVT Lineartronic® (transmission à variation continue) pour un rendement énergétique remarquable, en option
- Système mains libres Bluetooth® à activation vocale, de série
- Système perfectionné d'aide à la conduite EyeSight^{MC}, en option

À LA LOCATION

0\$ dépôt de sécurité
km alloués
20 000 km/année
km excédentaires
0,10 \$/km



MEILLEUR CHOIX SÉCURITÉ+*

2013 IIHS TOP SAFETY PICK+

OUTBACK 2013, FORESTER 2014



SUBARU

Confiance et évolution

Association des concessionnaires Subaru du Québec

| pensezsubaru.ca



SUBARU
SHERBROOKE

4367, boul. Bourque, Sherbrooke
819 564-1600 • 1 800 567-4259
www.subarusherbrooke.com

*À la location de la Forester 2.5i 2014 (EJ1-X0), à transmission manuelle, et de la Outback 2.5i Commodité 2014 (ED1-CP), à transmission manuelle, les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont inclus. Transport et préparation inclus. Immatriculation (prix varie selon le client) et assurances en sus. Recyclage Québec, droit sur les pneus neufs inclus. Le concessionnaire peut offrir un prix ou taux moindre. Offres applicables sur approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCCL. Remise de 500 \$ valable à l'achat ou à la location de tous les modèles Forester et Outback 2014. Δ Cote de consommation d'essence établie par Ressources Naturelles Canada de 6,3l/100 km (route) pour la Subaru Forester 2.5i 2014 équipée de la transmission automatique à variation continue et dotée d'un réservoir d'essence d'une capacité de 60 litres et de 6,5l/100 km (route) pour la Outback 2014 équipée de la transmission automatique à variation continue et dotée d'un réservoir d'essence d'une capacité de 70 litres. Les données de consommation de carburant devraient être utilisées à seule fin de comparer des véhicules. La consommation de carburant réelle variera selon les conditions routières, les habitudes de conduite et la charge du véhicule. † Une cote « Bien » constitue la meilleure cote possible aux cinq tests de collision (frontale à chevauchement modéré, frontale à chevauchement faible, latérale, arrière et de capotage) réalisés par l'Institut des assureurs américains (IIHS) (www.iihs.org). Pour mériter la mention « Meilleur choix sécurité 2013 », un véhicule doit obtenir la cote « Bien » aux quatre tests. Pour mériter la mention « Meilleur choix sécurité+ 2013 », un véhicule doit obtenir la cote « Bien » à au moins quatre tests et une cote « Bien » ou « Acceptable » au cinquième test. Pour plus d'information sur ces offres, voyez votre concessionnaire Subaru participant. Photo(s) à titre indicatif seulement. Les spécifications techniques sont sujettes à changement sans préavis. Offres valables jusqu'au 30 novembre 2013.